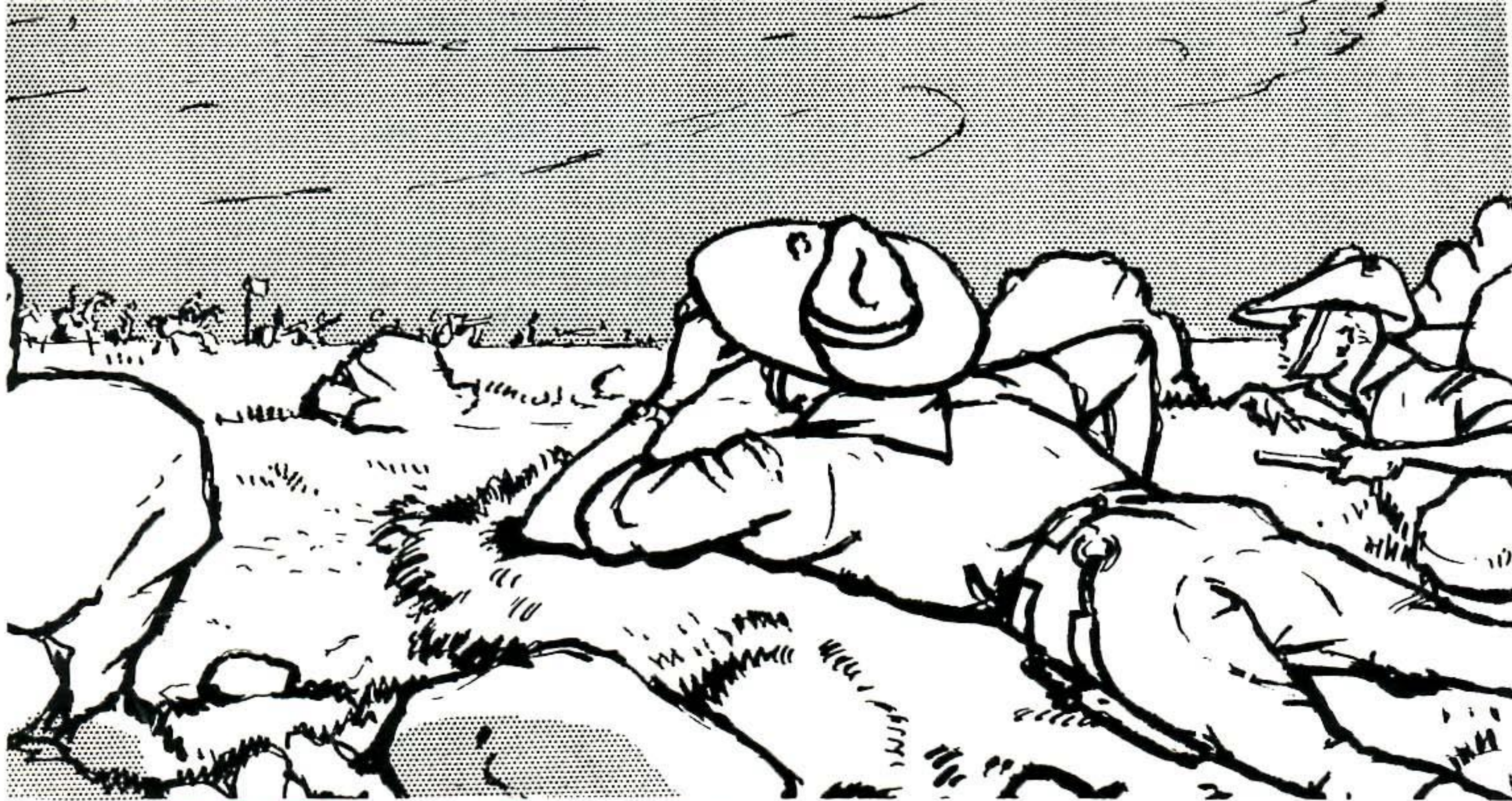

N° 841
16e ANNEE
3 DECEMBRE 1964
Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

JEU des PIONNIERS

DÉCEMBRE 64







CONTRASTE H234

BADEN POWELL *pionnier de la jeunesse.*

Règlement

Article I
Le jeu est ouvert à tous les lecteurs de ce journal. Pour y participer, il suffit de se procurer le bon de participation Pionnier du mois et de le coller sur la réponse. (Voir explication en fin de règlement).

Article II
Les réponses doivent parvenir avant la fin du mois, le cachet de la poste faisant foi.

Article III
Un certain nombre d'articles de sports seront distribués aux premières réponses justes nous parvenant.

Article IV
La liste des gagnants sera affichée dans les 330 points de vente LA HUTTE le 15 du mois suivant le jeu. Les lots seront à retirer à partir de cette même date. A cet effet, les vainqueurs recevront par courrier une lettre leur indiquant la nature du lot et l'adresse où ils peuvent les retirer.

Article V
Les réponses doivent obligatoirement comporter en plus du bon de participation, les indications suivantes :
— nom — prénom — adresse
— Adresse du magasin LA HUTTE le plus proche.

ATTENTION

Règlement particulier au jeu du mois de décembre 1964
— Bon de participation : à coller sur ta réponse **(carte postale ou papier libre)**, le bon Pionnier 64/65 figurant à la page 19 du Catalogue Hiver, disponible dans le magasin LA HUTTE le plus proche.
— Fin du jeu : le 31 Décembre 1964 à minuit.
— Affichage des résultats : le 15 Janvier 1965 dans les 330 points de vente LA HUTTE.

QUESTIONS

1 A quel fait précis de la vie de Baden Powell se rapporte la scène ci-dessus ?

2 Combien y a-t-il de jeunes en France faisant partie des mouvements issus de Baden Powell ?

3 Quels sont les magasins officiels des jeunes du scoutisme Français ?



Découpe ce bon et adresse-le à
LA HUTTE
B.P. 313 - PARIS 13 - Service " T "
pour recevoir le catalogue
HIVER 64/65

Nom ....

Adresse ....

Pic de la Mirandole des temps modernes

Maximilien BERLITZ

1852 - 1921

TEXTE : Y. DUVAL

DESSINS : L. & F. FUNCKEN

EN 1866, PRÈS D'UN PETIT VILLAGE DE LA FORÊT-NOIRE...

VOILÀ, ELLE EST PRESQUE RÉPARÉE.















TONNERRE! C'EST PLUS COÛTEUX QUE JE NE CROYAIS, LE PASSAGE EN AMÉRIQUE... OH, UNE IDÉE!

(Suite au verso)


JE VOUDRAIS M'ENGAGER COMME MATELOT OU SOUTIER.


TU VEUX RIRE, GAMIN? IL ME FAUT DES COSTAUDS, PAS DES MAUVIETTES!


C'EST QUE... JE DOIS VOUS DIRE QUE JE PARLE CORRECTEMENT SEPT LANGUES.
FALLAIT LE DIRE! VAS VOIR LE COMMANDANT. IL CHERCHE UN INTERPRÈTE.

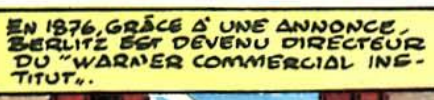

ET C'EST EN CETTE QUALITÉ QUE MAXIMILIEN BERLITZ EFFECTUA LA TRAVERSÉE.


A NEW-YORK, LE JEUNE ÉMIGRANT TRAVAILLE DANS UNE HORLOGERIE.
UN RÉVEIL?... UNE HORLOGE?... UNE MONTRE?...


NO... NO...
EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR. JE NE COMPRENDS PAS DE QUOI IL S'AGIT...


PERMETTEZ, PATRON. JE CROIS QUE MONSIEUR DÉSIRE SIMPLEMENT UN BAROMÈTRE.
YES, YES... BAROMÈTRE!


ÇA ALORS! VOUS PARLEZ AUSSI LE CHINOIS?... QU'EST-CE QUE VOUS RESTEZ FAIRE DANS UNE HORLOGERIE?


EN 1876, GRÂCE À UNE ANNONCE, BERLITZ EST DEVENU DIRECTEUR DU "WARNER COMMERCIAL INSTITUT".


M. BERLITZ DIRECTOR


Mr BEAUMONT, MALADE, VIENT D'ENVOYER SA DÉMISSION.
DIABLE! ET SES ÉLÈVES QUI VONT ARRIVER DANS UNE HEURE...


OÙ VAIS-JE ALLER DÉNICHER UN AUTRE PROFESSEUR DE FRANÇAIS?
ET POURQUOI PAS NICOLAS JOLY, NOTRE GARÇON D'ASCENSEUR? IL EST LICENCIÉ ÈS LETTRES DE PARIS.
2













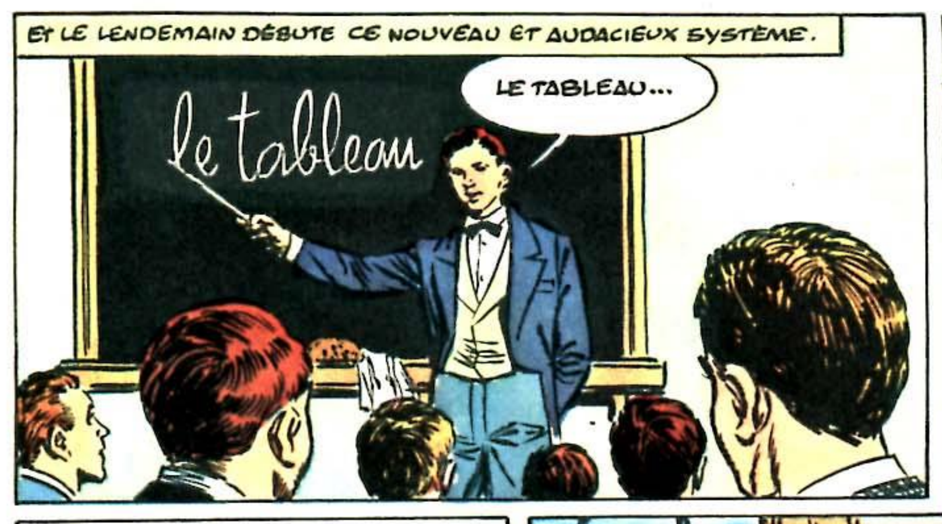






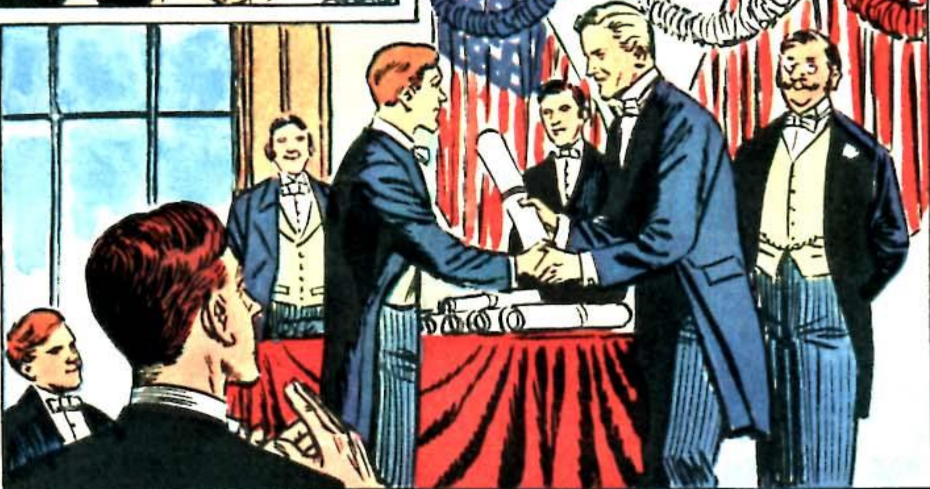


(Suite au verso)


ET LE LENDEMAIN DÉBUTE CE NOUVEAU ET AUDACIEUX SYSTÈME.
le tableau
LE TABLEAU...


CHAQUE SOIR, AVEC SON LIFTIER IMPROVISÉ PROFESSEUR, LE DIRECTEUR PRÉPARAIT LA LEÇON DU LENDEMAIN.


DEMAIN, JE PASSE DONC AUX COULEURS : LA CRAIE EST BLANCHE, LE TABLEAU EST NOIR...
RECOMMENCEZ INLASSABLEMENT, TANT QUE CES PETITES PHRASES LEUR SOIENT BIEN ENTRÉES DANS LA TÊTE !


A LA FIN DU TRIMESTRE, LES ÉLÈVES AINSI TRAITÉS AVAIENT FAIT D'ÉTONNANTS PROGRÈS EN FRANÇAIS.

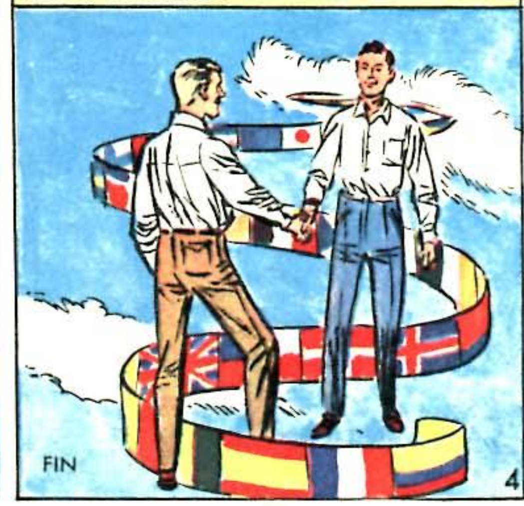

SANS S'EN RENDRE COMPTE, BERLITZ AVAIT DÉCOUVERT LA SEULE MÉTHODE DIRECTE ET VIVANTE D'ENSEIGNER UNE LANGUE ÉTRANGÈRE.


LE PROFESSEUR DOIT SANS CESSE PARLER À L'ÉLÈVE DANS LA LANGUE QU'IL VEUT APPRENDRE, MÊME SI L'ÉLÈVE NE COMPREND PAS TOUT AU DÉBUT.

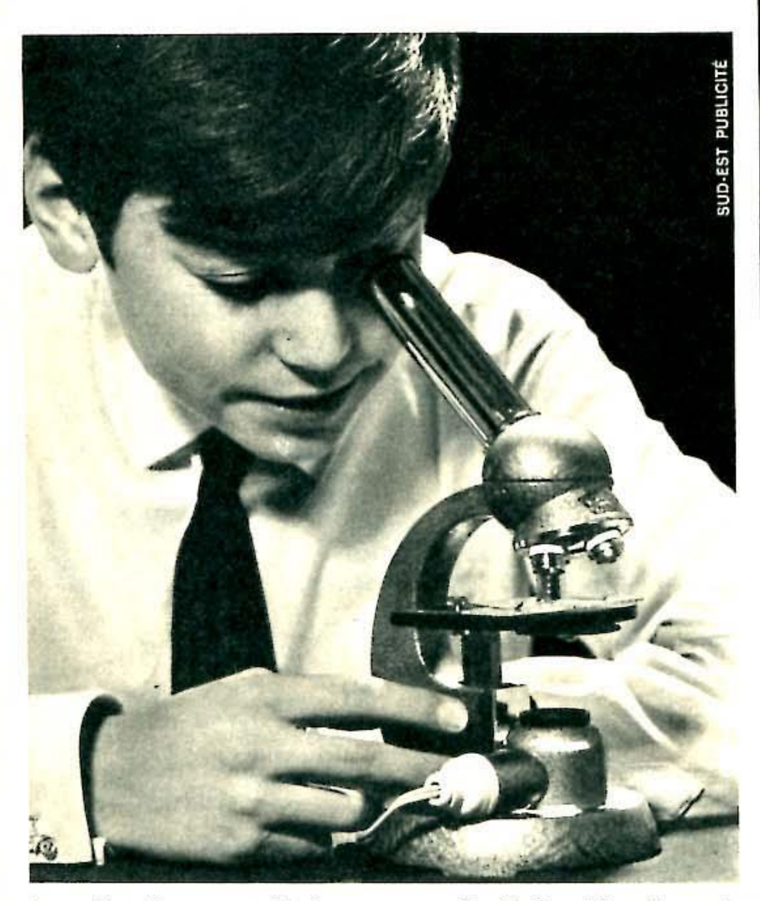

UNE MAMAN COMMENCE-T'ELLE PAR APPRENDRE À SON BÉBÉ LES RÈGLES DE SYNTAXE OU BIEN LES MOTS CONCRETS D'UN USAGE PRATIQUE ET QUOTIDIEN ?
C'EST POURTANT VRAI !


LE SUCCÈS DE CETTE RÉVOLUTION PÉDAGOGIQUE FIT OUVRIR PAR SON INVENTEUR UNE ÉCOLE À SON NOM.
BERLITZ


AUJOURD'HUI, IL EXISTE DANS LE MONDE 130 ÉCOLES BERLITZ OÙ 20 MILLIONS D'ÉLÈVES ONT DÉJÀ APPRIS UNE TRENTAINE DE LANGUES.


IL EST BIEN CERTAIN QUE LE FAIT DE SE COMPRENDRE PERMETTRA UN JOUR D'ÉVITER LES MALENTENDUS ENTRE LES PEUPLES.
FIN
4

UNE GOUTTE D'EAU, CE MONDE INEXPLORE



A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : **votre microscope OPTICO.**

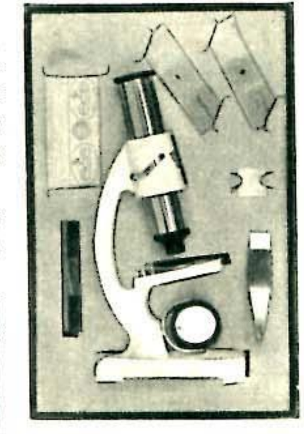
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5414 c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants. Il possède 4 objectifs montés sur une tourelle, grossissant de 50 à 600 fois. Il est livré dans un joli coffret en bois.

UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOEL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes **OPTICO** pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! 10 modèles à partir de 44 francs. En vente chez tous les opticiens.

CI-CONTRE : **modèle 5408 ter** avec nécessaire pour préparations : 44 francs.





Demandez notre dépliant gratuit n° 5

à OPTICO 7, Rue de Malte PARIS 11e



17

nouveautés, dont...

- La Mercédès-Benz 230 SL .... F : 7,75
- La Ford T 1908 avec personnages..... F : 9,75
- La fusée "Honest John" .... F : 19
- Le super-car Bedford Vega........... F : 26

AVEZ-VOUS ? LES AVEZ-VOUS ? LES AVEZ-VOUS ? LES AVEZ-VOUS ? LES AVEZ-VOUS ? LES AVEZ-VOUS ? LES AVEZ-VOUS ? LES AVEZ-VOUS ? LES AVEZ-VOUS ? LES



FORD T 1908 "PERE NOEL", en étui transparent. Carrosserie rouge, radiateur et phares "cuivre", manivelle, générateur d'acétylène, roues à rayons, Père Noël et accessoires - F : 10



CAMIONNETTE CITROEN "PHILIPS", avec portes latérale et arrière basculantes, plancher latéral extensible, aménagements intérieurs de démonstration - F : 12



CAMION BRASSEUR GAK BERLIET, avec tonneaux, casiers de bouteilles, hayon arrière amovible, aménagements intérieurs - F9,50



CHAR A.M.X. POSEUR DE PONT. Un système ingénieux permet de développer le pont, de le poser sur le sol, de le reprendre et de le replier - F : 14

DINKY TOYS

C'EST UNE FABRICATION **MECCANO-Tri-ang**



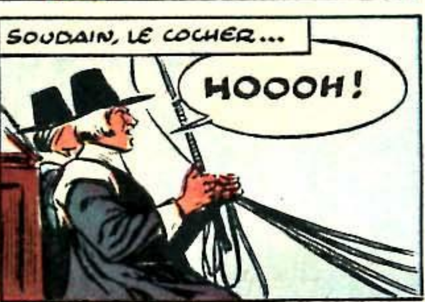


CAPITAN DÉFIE

Capitan doit accompagner Lord Bretington à Calais









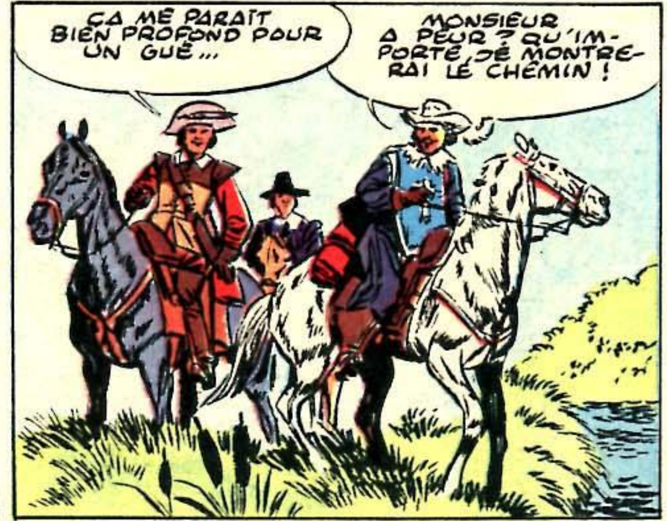














9

D'ARTAGNAN

par L. et F. FUNCKEN

A son grand étonnement d'Artagnan est d'escorte avec lui





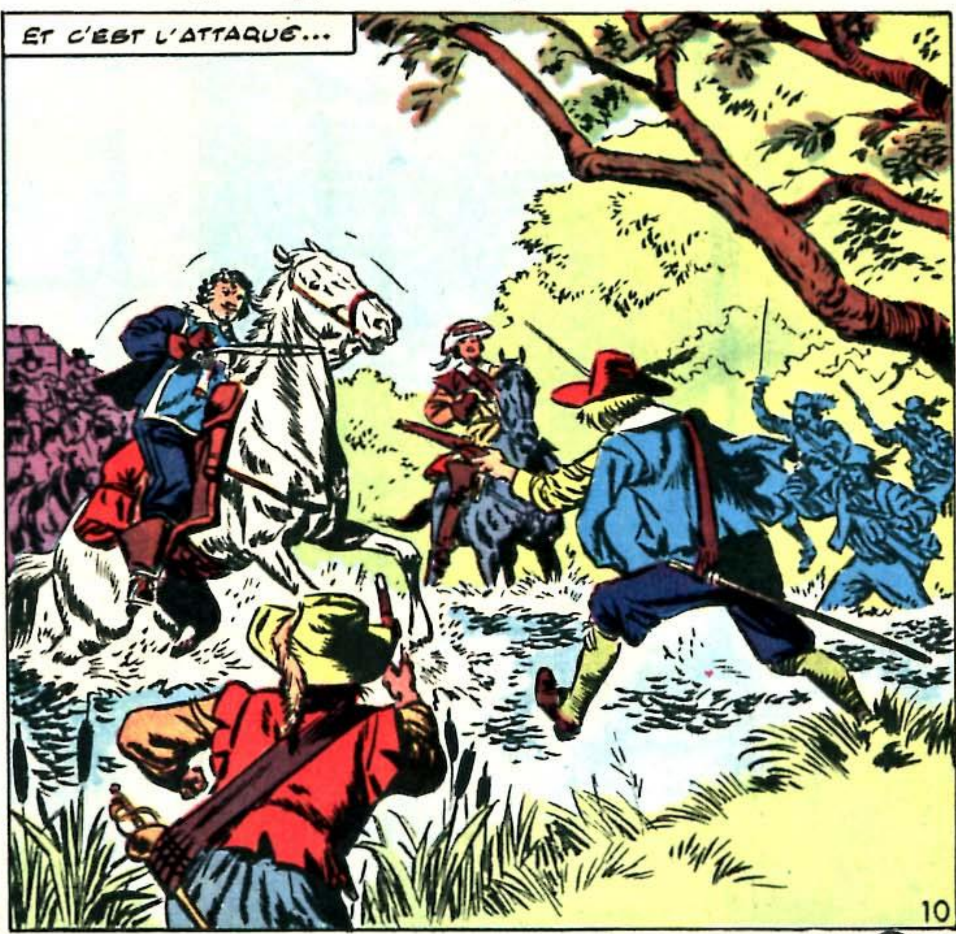














UNE NOUVELLE
AVENTURE DE
JIMMY STONE

DISPOSITIF

Chez Matteone, Mario Gardini a découvert



AU COURS DE LEUR PRÉCÉDENTE ENTREVUE, JIMMY ET MARIO ONT CONVENU DE PLUSIEURS RENDEZ-VOUS EN "CASCADE" OÙ ILS POURRAIENT AISÉMENT REPÉRER DES CURIEUX ÉVENTUELS. L'ENDROIT CHOISI POUR CE SOIR EST UNE HACIENDA TRANSFORMÉE EN HÔTEL-RESTAURANT À 17 KILOMÈTRES DE GUATÉMALA-CITY...













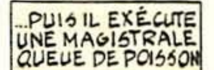


GUET-APENS par ATTANASIO FERNEZ

du materiel electronique dans un camion...























LES FRANVAL... CHAS

DU SANG SUR

Franval est sauvé du précipice par Roeder qui le conduit





















SEURS SANS ARMES !

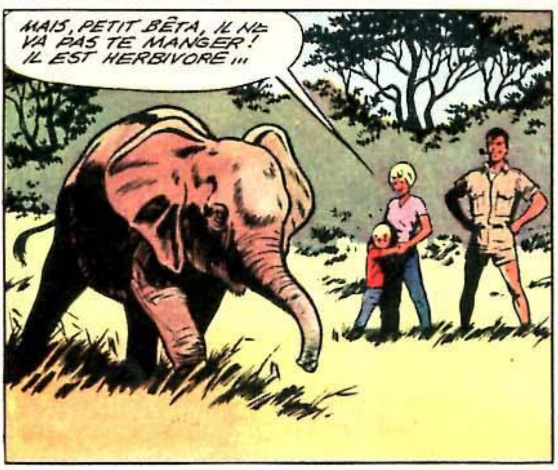
L'IVOIRE par E. AIDANS - Y. DUVAL.

dans une caverne, dépôt de défenses d'éléphant.

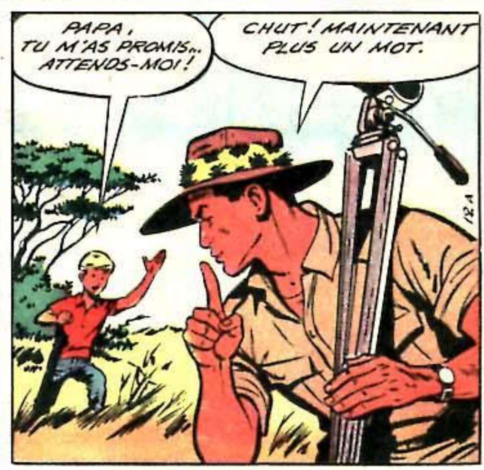


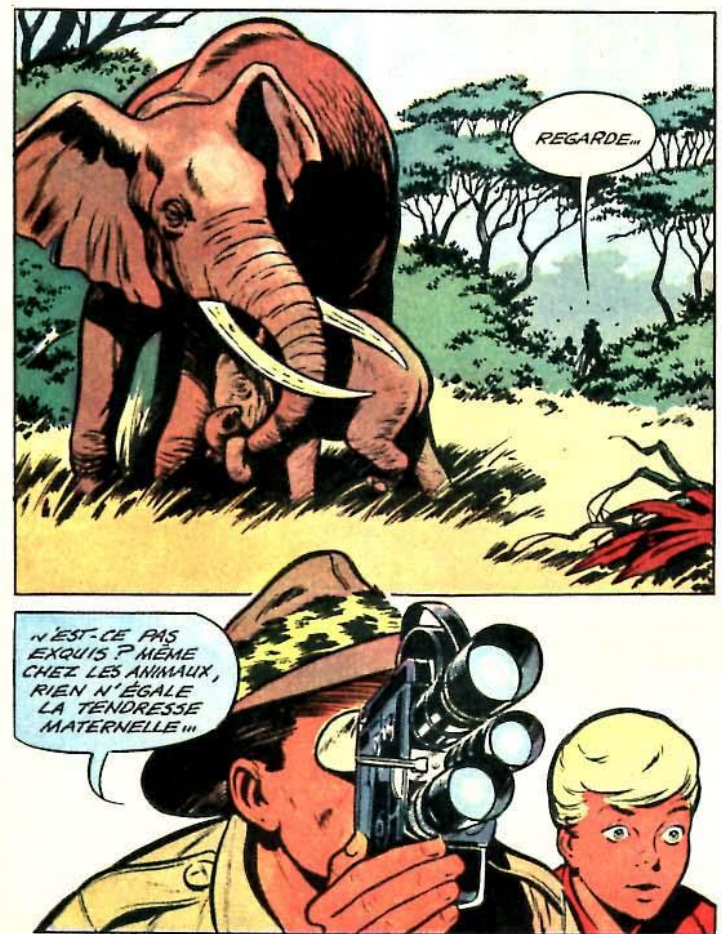














A SUIVRE



Depuis 2.000 ans les records tombent

La SCIENCE nous prépare-t-elle des CHAMPIONS-R

Pour avoir couru 42 kilomètres, un soldat est mort d'épuisement, il y a vingt siècles, sous les murs d'Athènes. Il venait de Marathon annoncer au peuple grec la victoire de Miltiade sur les Perses.

Le mois dernier, aux Jeux de Tokyo, un autre soldat, noir celui-là, Abebe Bikila, de la Garde impériale du Négus, a gagné le Marathon Olympique — la course souvenir — à 20 km. de moyenne. Sitôt l'arrivée, il fit sa culture physique devant 100.000 Japonais stupéfaits et se déclara prêt à recommencer.

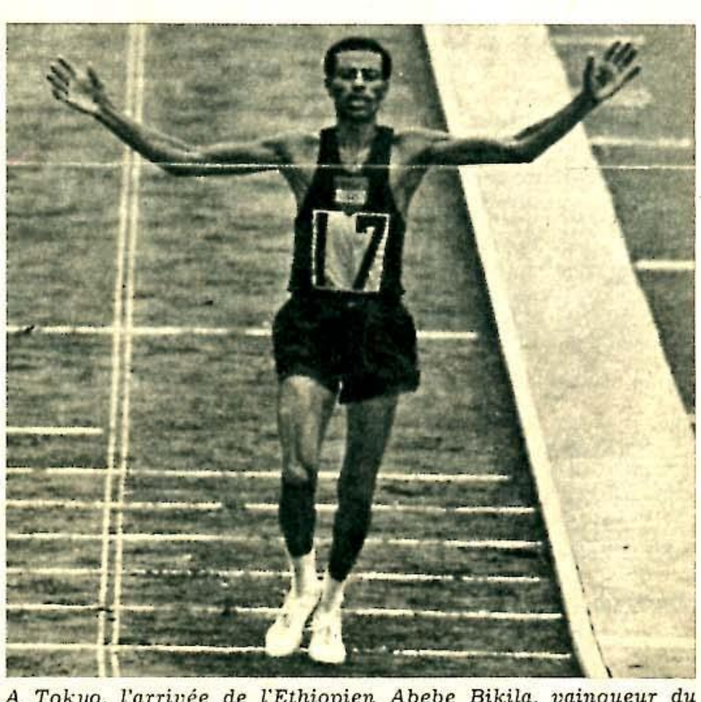
Le sport, c'est tout ce qu'il y a entre la mort de l'un et le triomphe de l'autre : des records qui tombent avec une stupéfiante régularité, des barrières qui s'effondrent, des sommets inaccessibles hier, atteints aujourd'hui, dépassés demain..., des phénomènes que chaque génération nouvelle balaie. On ne meurt plus pour un marathon. L'homme court et nage de plus en plus vite, saute de plus en plus haut, lance de plus en plus loin.

CE N'EST JAMAIS LE MAXIMUM !

« Citius, altius, fortius » (1). La devise Olympique du baron de Coubertin paraît éternelle. L'homme est insatiable. Ses possibilités restent ignorées. Personne ne sait jusqu'où peut aller une mécanique humaine poussée à bout. « *L'homme est un athlète qui recule les limites de sa prison* » a écrit Antoine Blondin. Chaque nouvel exploit provoque les mêmes réactions incrédules, stupéfaites. On crie au prodige en pensant : « *Cette fois, c'est le maximum* ». Mais ce n'est jamais le maximum.

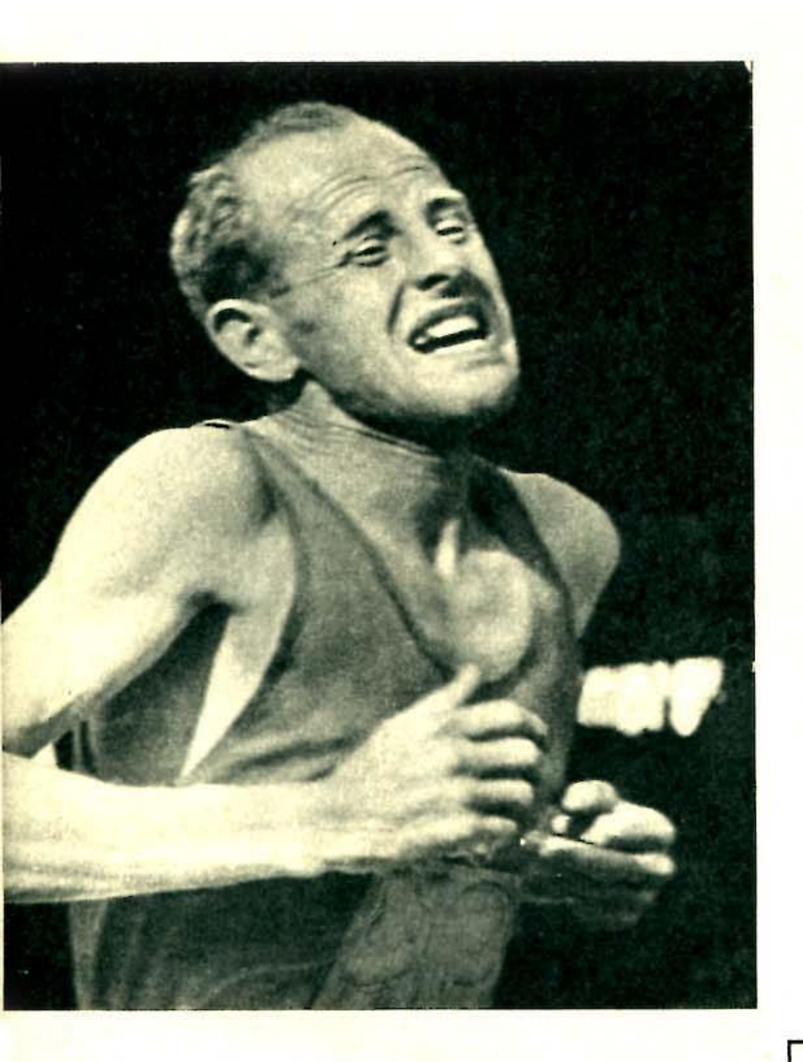
Le temps minimise les performances les plus fabuleuses. Des exploits de Jean Bouin, de Nurmi, de Zatopek, il ne reste plus que le souvenir et la légende. L'Australienne Dawn Fraser nage aussi vite que Tarzan-Johnny Weismuller, le premier homme-phoque des années 20. Le jeune Américain Don Schollander, quatre médailles d'or à Tokyo et recordman du monde du 400 mètres (4' 12" 2) laisse-

(1) Toujours plus vite, plus haut, plus fort.



A Tokyo, l'arrivée de l'Ethiopien Abebe Bikila, vainqueur du marathon. Quelques instants plus tard, il assurait qu'il était prêt à recommencer aussitôt !





tin. Sous l'oeil intransigeant de Peter Daland, le grand maître de la natation U. S., il fait des kilomètres et des kilomètres de bassin. Les Français qui passèrent un mois l'hiver dernier à Los Angelès et le virent s'entraîner, revinrent à Paris avec la nausée.

Aujourdhui, l'entraînement, c'est un bagne sans contrainte, des travaux forcés librement consentis. Aucune dérogation n'est permise. Cela va tellement vite que l'accident musculaire le plus léger risque de détruire toute une saison.

De tout temps, bien sûr, les champions se sont entraînés. Mais autrefois, ce n'était qu'un entretièn, une manière efficace de ne pas se rouiller. On courait deux ou trois fois par semaine, on faisait un peu de culture physique et l'hiver, bien entendu, on se reposait, pour emmagasiner de nouvelles forces. Cette méthode dura jusqu'en 1936. Avec deux exceptions : le Français Jean Bouin tué en Argonne en septembre 14 et le Finlandais Nurmi.

LA METHODE DITE DU « FRACTIONNE »

C'est donc avant la guerre que l'entraînement fit sa révolution avec les Allemands Waldemar Gerschler et Reindell, un cardiologue et un professeur de l'Institut de Fribourg. Véritables techniciens de laboratoire, ce sont eux qui inventèrent le fameux « fractionné », une nouvelle méthode selon laquelle l'athlète devait abaisser son rythme cardiaque par une succession d'efforts brefs, violents et répétés, séparés par un intervalle scientifiquement calculé.

Et Reindell constate bientôt que le volume cardiaque augmentait de 300 cm3 en trois mois de travail. Gerschler et lui obtinrent rapidement des résultats spectaculaires.

Rudolf Harbig fut leur prototype. Il réussit 46" aux 400 mètres avant de mourir en 1943 sur le front russe. C'était le coureur d'avant-garde. Lui aussi était un phénomène. Lui ausi ne devait jamais être rattrapé... Et son record, comme les autres, est tombé. Il est pour l'instant de 44" 9.

Le « fractionné », pourtant, avait une faille : il était uniforme, monotone, presque inhumain. Il faisait de l'athlète une sorte de ro-

(SUITE PAGE 16)

OBOTS?

rait Jean Boiteux, son prédécesseur de 1952, à 18 secondes.

L'athlétisme et la natation progressent à une vitesse folle. Les records tombent. Tous, un jour ou l'autre, même ceux que l'on croyait inabordables.

Des centaines de coureurs de fond par exemple ont dépassé l'inoubliable Finlandais Paavo Nurmi, dont on disait en 1925 qu'il était un prodige que personne n'égalerait jamais.

LA QUADRILLA DU MATADOR

C'est l'entraînement, l'alimentation, les découvertes techniques, le matériel nouveau, qui expliquent l'amélioration constante des performances humaines.

L'athlète moderne n'est plus un homme seul. Il fait partie d'une vaste organisation, sorte d'usine à muscles, qui comprend l'entraîneur, le médecin, le masseur et le professeur de culture physique. On dirait « la quadrilla » du matador. Un petit monde affairé veille à ce que tout soit parfait.

L'athlète de classe s'entraîne quand il veut, aussi longtemps qu'il veut, sans aucun souci matériel. On lui facilite la vie au maximum. On s'occupe aussi de sa formation sociale. Abebe Bikila était simple soldat à Rome, sergent à Tokyo. Il vient d'être promu au grade de lieutenant. Il y a d'autres exemples : Emile Zatopek a une retraite de colonel de l'armée tchèque parce qu'il courait vite.

L'athlète est « d'Etat » en Union Soviétique, et étudiant aux Etats-Unis, quelles que soient ses facultés mentales. En revanche, on exige des records.

LA RONDE INFERNALE

L'entraînement moderne est terrible aussi bien en athlétisme qu'en natation. Sous toutes les latitudes des milliers de champions suivent un régime démentiel. Leur ronde est infernale.

A l'Université de Caroline du Sud, à Los Angelès, Don Schollander, le prodige américain, est à l'eau, chaque jour, dès 6 heures du ma-



SUITE DE LA PAGE 15

bot, une vraie machine de course.

Alors, on alla bientôt chercher la vérité en Suède. A Volodalen, près du Cercle Polaire, chez un vieil homme passionné et sentimental : Göta Olander.

C'est là que les grandes vedettes actuelles vont se refaire une santé et un moral avant d'importantes épreuves.

AVEC LA NATURE

La technique d'Olander est simple. Un cadre paradisiaque, des forêts profondes, des lacs aux rives de sable fin, de la mousse où l'on s'enfonce jusqu'aux chevilles, un incroyable enchevêtrement de vallées : l'athlète se sert de cette nature, il s'entraîne avec elle.

Il sprinte, escalade les dunes, dévale les pentes. Tout cela sans rudesse.

« *Cette préparation, complétée par des exercices appropriés et par l'indispensable sauna — bain de vapeur finlandais à 80 ou 90 degrés, désintoxiquant musculaire idéal — conduisit à la chute verticale des records du monde du 1.500 ou 5.000 mètres* » remarque Gaston Meyer dans son livre sur l'athlétisme.





DAWN FRASER nage aussi vite que TARZAN

Une fois au point, le « système Olander » fit boule de neige. C'est après la guerre qu'il déborda du cadre suédois. Les Français l'adoptèrent (avec Marcel Hansenne) puis les Belges (avec Gaston Reiff).

Après un stage à Volodalen, Percy Cerutti l'adapta à l'Australie. Exalté, mystérieux, mi-poète et mi-sorcier, il y ajouta l'hypnose, son magnétisme personnel, et créa de toute pièce Herbert Elliot, le plus beau coureur de demi-fond des temps modernes.

Puis logiquement, on concilia le fractionné allemand et la douceur suédoise.

LA SYNTHESE

C'est le hongrois Mihaly Igloï qui réalisa le premier la synthèse. Il conduisit trois de ses élèves aux records du monde puis alla exercer son art au Etats-Unis après la révolution hongroise. Les Américains Bob Schul et Mills — les plus inattendus des champions olympiques de Tokyo — lui doivent leurs médailles d'or.

En somme, le procédé est simple. On profite des expériences passées, on cherche, on ajoute sa note personnelle. Chaque génération apporte quelque chose. Le muscle et les jambes suivent.

Rien n'est négligé pour atteindre un plein rendement. L'entraînement évolue et avec lui les techniques :

— Au saut à la perche, on passe successivement du frêne au bambou, puis du bambou à l'aluminium, enfin de l'aluminium à la fibre de verre. Le record du monde en 1925 était de 3,75 m.; il est cette année de 5,23 m.

— Au lancement du poids, l'Américain Parry O'Brien inaugure en 1952 un nouveau style. Il lance le dos tourné à l'aire de réception et fait gagner un mètre à tous ceux qui l'imitent.

— En sprint, l'apparition des chaussures à pointes, du départ accroupi, et des starting-blocks permet de courir les 100 mètres en dix secondes (Hary, Jérome, Esteves, Hayes).

— Au saut en hauteur, les styles changent constamment depuis 1874. Il y eut le ciseau simple, le rouleau ventral, le rouleau plongeant, il y eut même la semelle épaisse, inventée par les Soviétiques, qui servait de tremplin portatif. C'est seulement en 1961, avec le merveilleux Valéri Brumel (qui ouvre la voie des 2,30 m.) que l'on frôla la véritable perfection.

Dans ce monde en ébullition constante chaque détail compte. La science elle-même s'en mêle. Et derrière elle, la diététique qui fait maintenant partie du sport.

Fini le temps où les athlètes anglais se gavaient de viande rouge et se réconfortaient avec un alcool à 78°. Les champions ont des menus fixes, invariables, contrôlés, parfois rébarbatifs. Chaque athlète mange selon son tempérament. Dans la cuisine veillent les médecins.

Avec le souci constant de repousser les limites humaines, on est arrivé à industrialiser le sport. Le champion «inhumain » est pour demain. Des coureurs-robots réussiront peut-être un jour 42 km. à l'heure comme le prétendent certains techniciens. Tout est possible si l'on considère que le soldat de Marathon n'était pas entraîné.

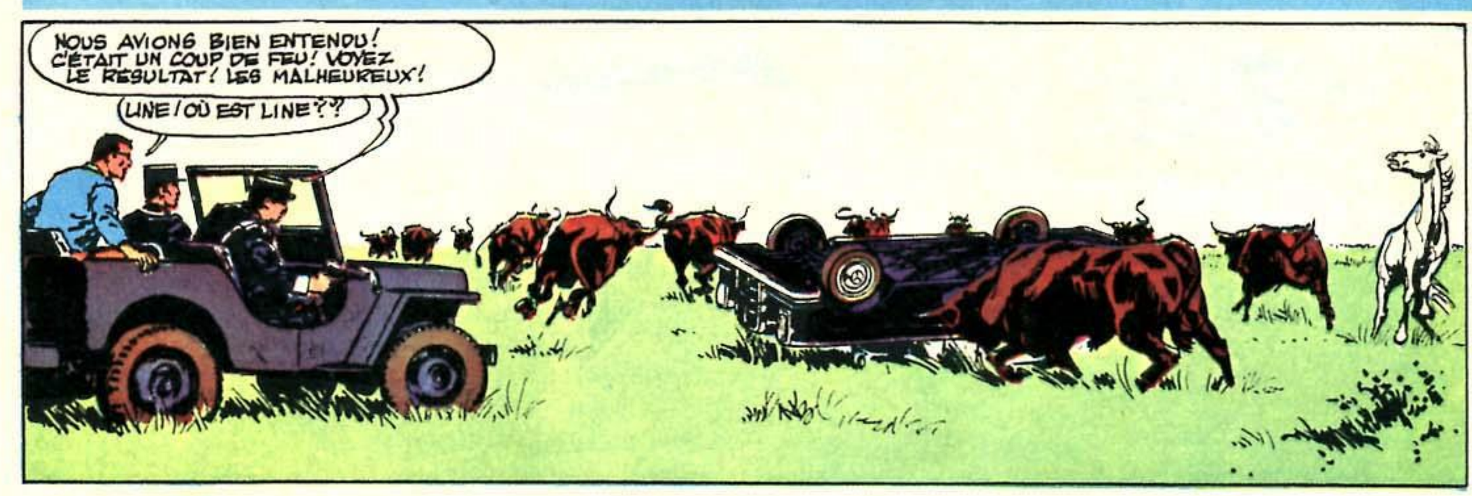
Patrick Miller



UNE NOUVELLE AVENTURE DE **LINE**

le secret du

Effrayée par un coup de feu, la mana















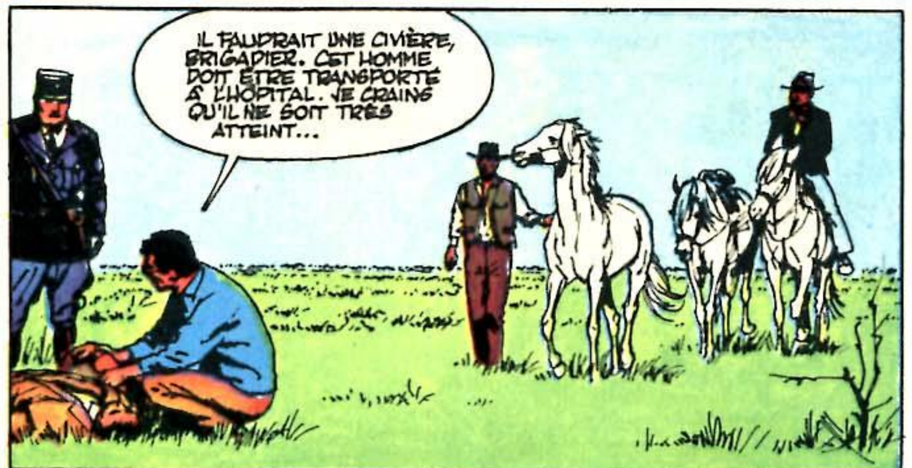


boucanier

PAR PAUL CUVELIER
SCÉNARIO DE GREG



a renversé la voiture des bandits...

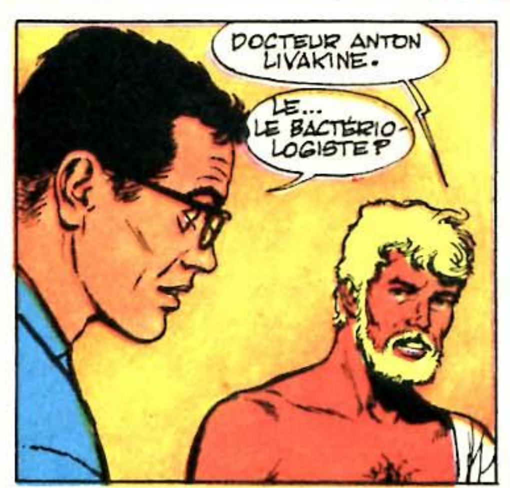


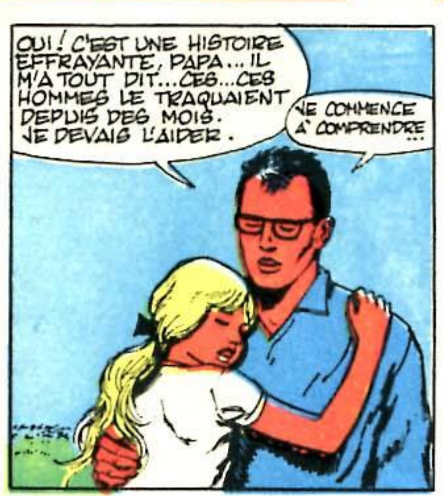
















LES ENQUETES DE
RIC HOCHET



L'OMBRE DE



Poursuivant Caméléon au bord d'une corniche, Ric Hochet a perdu l'équilibre.























CAMÉLÉON

par TIBET et A.P. DUCHATEAU
★
DECORS : MITTEI.

























A SUIVRE

DAN COOPER

Dan a évit

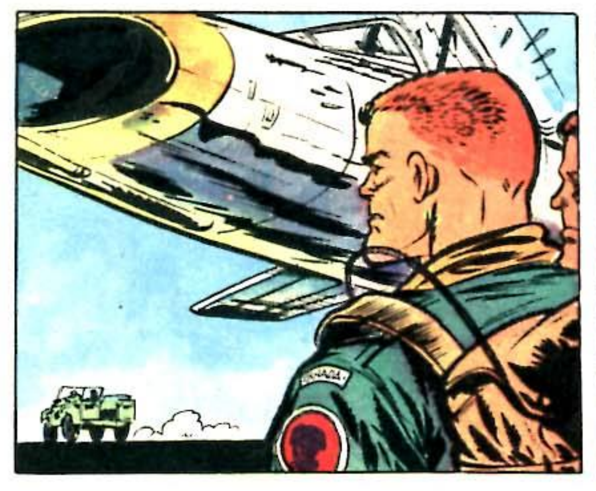






















Les ACROBATES du CIEL

a collision avec deux avions. Aussitôt à terre, il a demandé à voir ces pilotes... PAR A. Weinberg















SE CONTENANT MAL, DAN QUITTE LE BUREAU ET REPART, SEUL CETTE FOIS VERS LES QUARTIERS RÉSERVÉS À SON UNITÉ...










ICI B
386
386

LUE ANGEL



CONTE DE PIERRE STEP **ILLUSTRE PAR FEDOR**

DANS la coupole de plexiglas de l'hélicoptère, il faisait une chaleur de four. Loys défit le premier bouton du col de sa chemise. Les yeux lui faisaient mal à force de scruter la plaine herbeuse qui moutonnait jusqu'à l'horizon.

— Je ne vois rien, dit Loys. Et toi ?
Personne ne lui répondit.
— Hé, Adler !
Loys détourna la tête et vit par-dessus son épaule le type affalé au fond de la carlingue, le menton sur la poitrine et les yeux fermés. Il avait laissé glisser les jumelles à côté de lui et il dormait.
Les yeux de Loys brillèrent d'une colère contenue. Il se pencha et, prenant l'autre par les épaules, il le secoua brutalement.
— Adler, Ce n'est pas le moment de ronfler.
Adler ouvrit ses petits yeux glauques, qu'il posa sur le pilote.
— Ben quoi ! fit-il d'un air mauvais. La mission est terminée. On n'a rien trouvé. On rentre.

La compagnie de ce type veule soulevait le cœur de Loys. Pourquoi fallait-il qu'on le lui eut donné pour équipier?

— On va d'abord faire le tour par Hong-Taï, dit Loys.

— Ce n'est pas sur l'ordre de mission.

— On y va quand même.

L'hélicoptère vira en se balançant et le ronflement métallique monta d'un ton.

Il fallait crier pour se faire entendre.

— Je te l'interdis, hurla Adler.
Loys rit silencieusement.

— D'accord, fit-il, mais on y va quand même.

Il crut qu'Adler allait se jeter sur lui, mais le sifflement de l'appel radio jaillit dans l'appareil. Tous deux, du même geste, coiffèrent les casques à écouteurs.

— Allo Blue Angel ? interrogeait en nasillant une voix lointaine.

— Ici, Bleu Angel. Ici, Bleu Angel...

— Mission terminée, Regagnez la base.

Adler envoya dans les côtes de Loys une grande bourrade en éclatant de son mauvais rire.

— Ici. Bleu Angel. Entendu, je rentre.

Rouge de dépit, Loys manœuvra les commandes. Adler continuait à ricaner. Loys ne l'entendait pas, avec le bruit du moteur, mais il voyait sa bouche tordue et ses petits yeux brillant de plaisir dans son visage bouffi. Loys sentait monter en lui une irrésistible bouffée de haine.

Mais quelque chose, en bas, attira son attention.

Aux creux d'un bouquet d'arbres, dans une éclaircie de la plaine, il y avait un village : quatre ou cinq cases de paille et de bambou, et une de ces cases flambait.

Il descendit un peu.

— Eh, dis donc, qu'est-ce que tu fais ?
Loys, sans répondre, continua à s'approcher.

— Fais pas l'idiot, cria Adler. On est en plein territoire insoumis. Ça ne nous regarde pas.

— Passe-moi les jumelles.

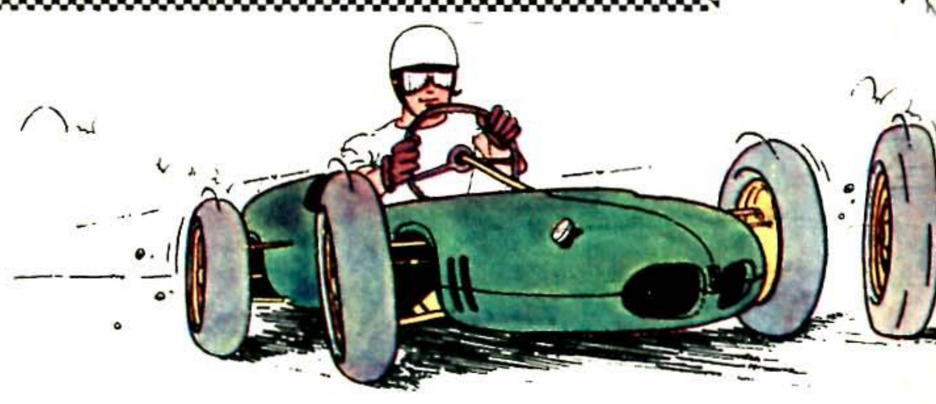
— Qu'ils se débrouillent, les Jaunes !

— Passe-moi les jumelles.
Loys arracha les jumelles des mains d'Adler et regarda. Il vit de petites silhouettes courir entre les cases vers l'abri des arbres. La fumée et les flammes montaient de plus belles et la fragile maison s'effondra dans une gerbe d'étincelles.

A la lisière du village, l'herbe haute bougeait. Il devait y avoir là des hommes embusqués.

En un instant Loys eut pris sa décision. Il poussa le manche et l'hélicoptère descendit encore

(Suite page 32)



COOPER? LOT
NON, NE CHE

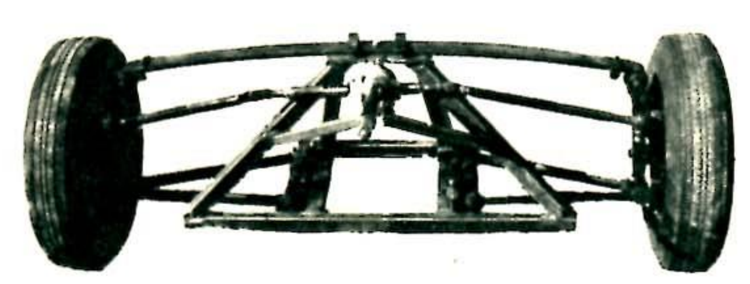
Pour 600 F j'ai
ma pro

Depuis des années, j'emploie mes moments de loisir à « retaper » des vieilles voitures, et c'est devant ma Fiat 1933 « comme neuve » qu'une idée m'est venue. J'avais lu avec intérêt dans la revue « L'Automobile » les balbutiements de la formule IV et je me suis dit tout simplement : « Pourquoi n'en ferais-je pas une ? »

Mais je ne me suis pas présenté : Jacques, étudiant ; signe particulier : passionné pour l'automobile (d'aucuns prétendent que cette passion est contagieuse sinon dangereuse, des malveillants...).

Un ami me propose justement sa Vespa 400 accidentée pour 300 F. Je connaissais vaguement cette voiture et savais qu'il était possible de l'utiliser dans ce cas particulier.

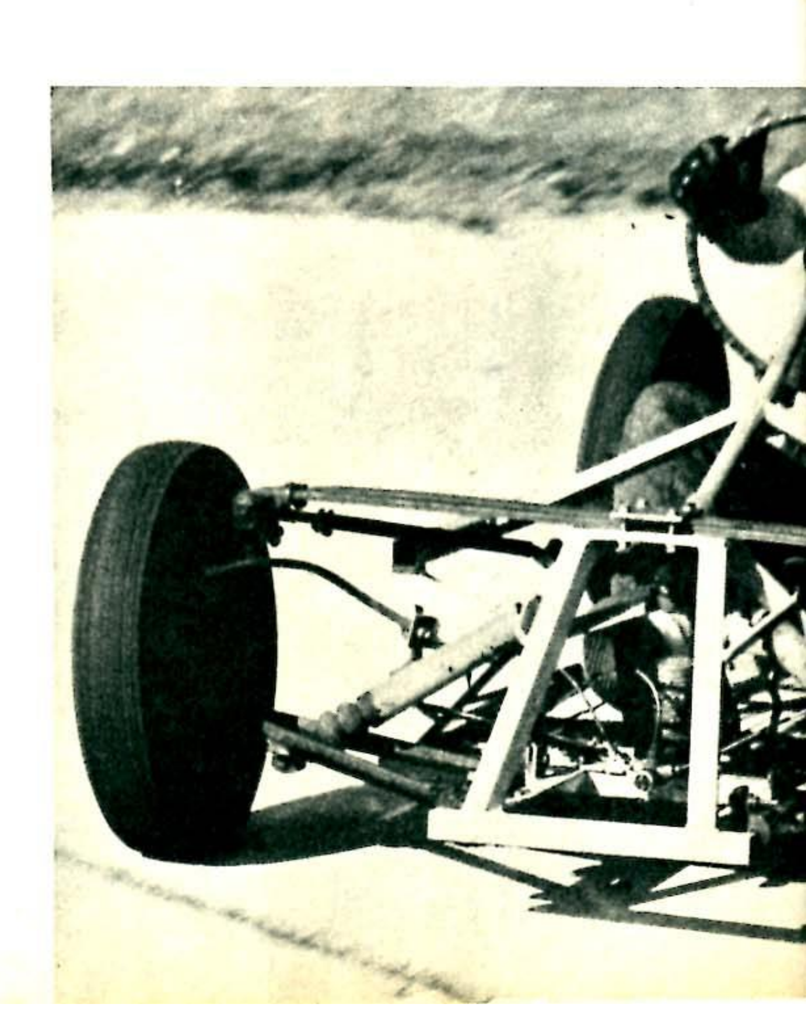
J'examine donc la Vespa à la campagne où se trouve mon petit atelier et passe plusieurs dimanches à la désosser entièrement, ne conservant que les parties mécaniques intéressantes : la direction, à crémaillère, donc précise et simple, l'ensemble moteur-boîte-pont, compact et léger (tout en aluminium) et la transmission. Je décide de ne rien changer aux lignes générales du train arrière, seulement d'incliner dans mon futur châssis les combinés « ressorts-amortisseurs » de façon à obtenir un cambrage négatif des roues arrière motrices, ce qui présente le double avantage d'élargir la voie et d'abaisser le centre de gravité. La transmission qui s'effectue par 2 joints cardans « Lotus » en caoutchouc armé est du plus bel effet, elle fait « course » et cela me gonfle le moral.

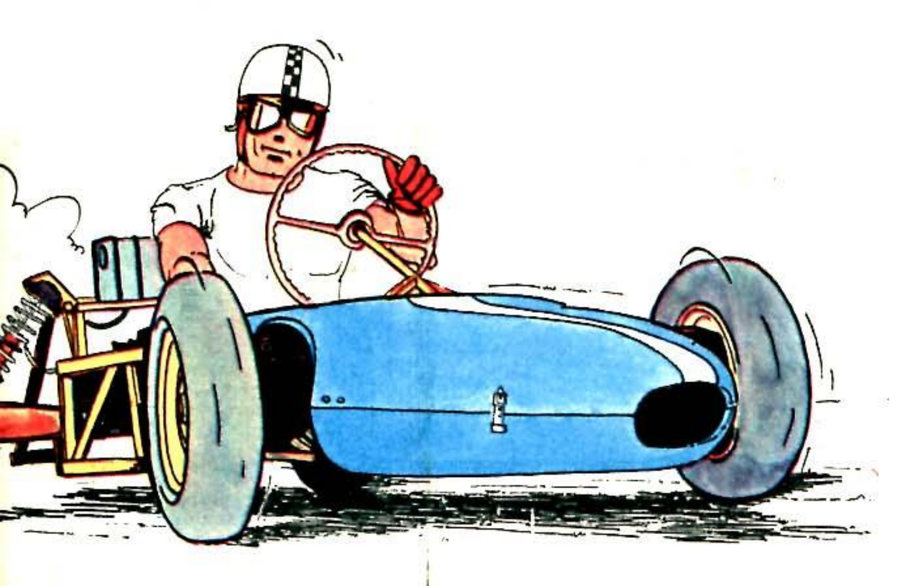


Berceau avant sur lequel sont montés la direction et le train-avant de la Simca 5.

LA POLITIQUE DU BOUT DE FICELLE

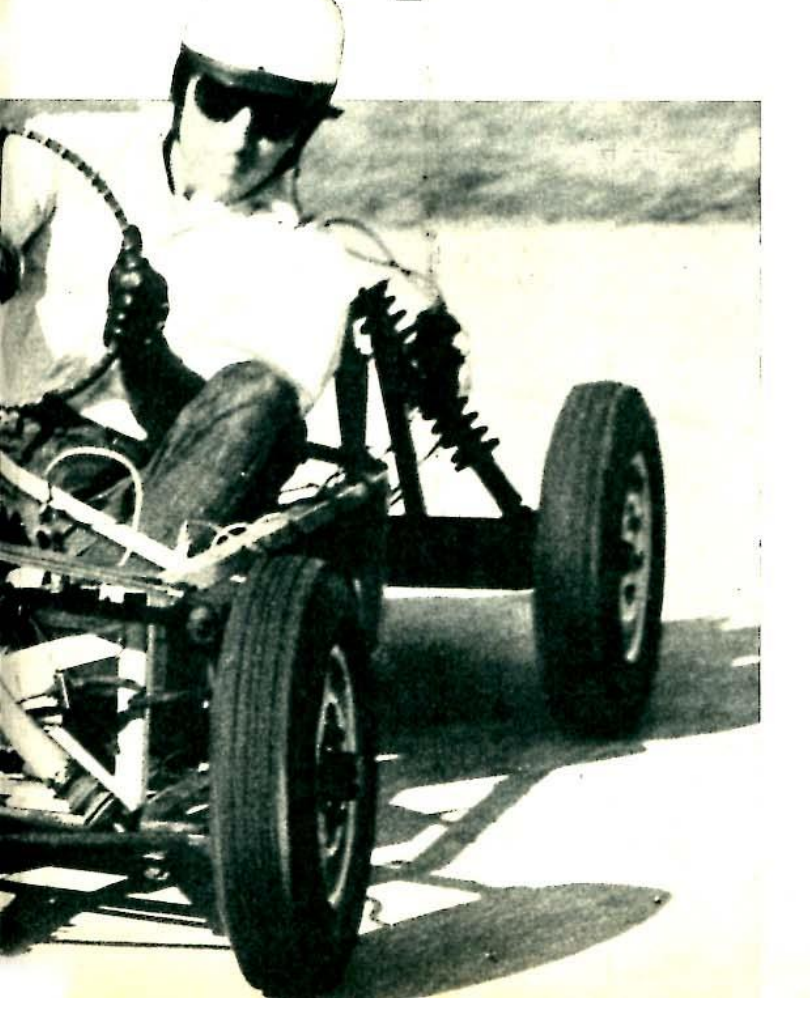
Vous savez tous que pour avoir une ficelle suffisamment longue il suffit d'attacher plusieurs petits bouts l'un à l'autre. Eh bien, c'est cette technique que je décide d'employer pour construire le châssis. Mes connaissances en cette matière sont insignifiantes, il n'est donc pas question de concevoir l'ensemble du châssis d'un trait mais bout par bout. Afin de simplifier au maximum, j'utilise des tubes carrés de 3 cm × 3 cm qui présentent l'avantage d'être solides et donc de limiter les risques de torsion ou même de casse, et je laisse au garagiste de mes amis le





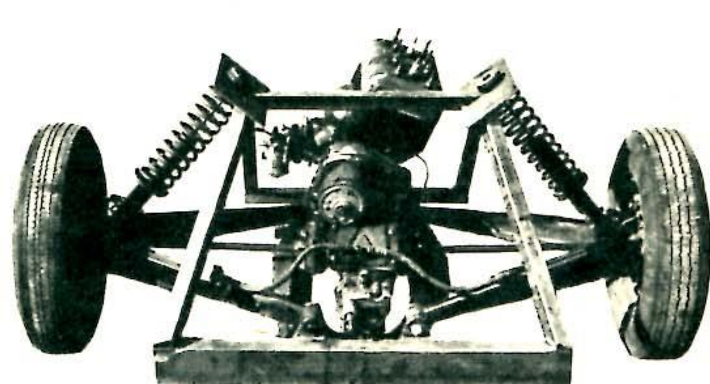
TUS? ALPINE? RCHEZ PAS !

construit re monoplace !!



soin d'effectuer les soudures ; je me contente de scier et d'ajuster, et, croyez-moi, cela représente déjà un certain nombre d'heures de travail (j'ai très vite constaté combien scier droit est un métier !). Je construis ainsi le berceau arrière et, sans attendre, saute dessus de tout mon poids afin d'essayer la suspension qui se révèle souple et bien amortie.

Pour le train-avant, le problème est plus complexe. Celui de la Vespa 400 n'étant pas utilisable pour une formule de course, et reculant devant la construction d'une triangulation « personnelle », j'achète à la « casse » pour 50 F. le train-avant d'une Simca 5, vieille de 20 ans, et adapte la direction et les roues de la Vespa à cet ensemble ce qui, sur le papier, parait simple mais qui, dans la réalité, est angoissant. Cela demande en effet



Cette vue du train-arrière montre la technique d'assemblage des tubes qui constituent la première partie du prototype.

des connaissances d'ingénieur, de théoricien, de technicien et d'ouvrier spécialisé et je n'en possède aucune. En effet le premier problème est de transformer la direction de la Vespa afin qu'elle soit centrale et non déportée sur la gauche comme à l'origine, puis de l'adapter au train-avant de la Simca. Le deuxième problème est d'ajuster les roues de la Vespa sur les tambours de la Simca. Le troisième de maintenir l'ensemble dans un châssis, le quatrième, le cinquième, etc... Je ne peux tous les énumérer, sachez seulement qu'aucun n'est insoluble, et qu'un peu d'imagination suffit dans la plupart des cas. Il est bon de toute façon de suivre les conseils d'un homme de l'art, un garagiste ou un mécanicien, car souvent tel petit détail qui vous arrête n'est le fait que d'un « truc » technique.

A défaut de vraie voiture, me voilà donc propriétaire d'un train-avant et d'un train-arrière, et là intervient la politique du bout de ficelle ! Je calcule l'empattement du prototype de la façon la plus empirique qui soit, à savoir : je m'asseois entre les 4 roues et prends comme longueur celle suffisante de mes 1,80 m, déterminant ainsi en une seule opération l'emplacement du siège, celui du levier de vitesses et des pédales et la longueur des tubes de « raccord » ! Le reste (si on peut appeler « reste » la tringlerie de boîte de vitesses, le circuit de freinage et l'appareillage électrique) le reste, donc, n'est plus qu'une question de temps et de patience en attendant les premiers tours de roues, ces fameux premiers tours de roues qui vous soutiennent tout au long de la construction et qui vous remontent le moral lorsqu'il est au plus bas.

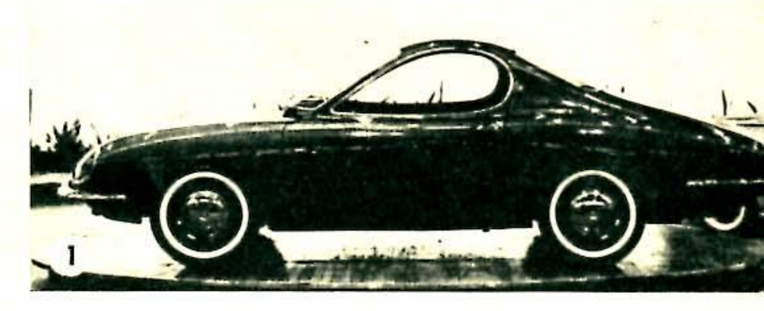
SUITE PAGE 28

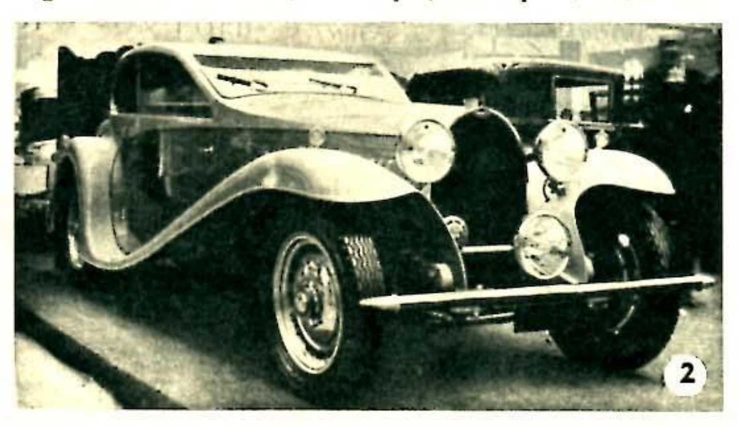
PREMIERS ESSAIS, PREMIERES JOIES, PREMIERES DECEPTIONS !

C'est sur les pistes de l'aéro-club de Dreux que nous décidons, mon cousin et moi, d'effectuer les essais. Le moteur de la Vespa (un 400 cm3, 2 cylindres, 2 temps) n'ayant subi aucune modification, sinon la suppression de la turbine de refroidissement et une augmentation du taux de compression, ne doit pas logiquement refuser ses services. Il démarre en effet au quart de tour et... c'est le départ ! Je remarque immédiatement que l'allumage est mal réglé : le moteur cafouille à hauts régimes, il « refuse les tours », de plus, l'échappement libre ne semble pas s'accorder très bien avec la carburation (les utilisateurs de 2 roues savent l'importance de l'échappement sur un 2 temps). Enfin, comble de malchance, juste avant un virage en épingle, je rétrogade en seconde un peu brutalement, le câble d'embrayage casse et, sans accélération, je rentre dans la courbe dont je sors deux têtes à queues plus loin. J'échoue lamentablement sur le bord de la piste, moteur calé. Les diverses réparations, réglages et autres nous prennent le reste de la journée, les essais sérieux sont remis au lendemain. A 2 heures de l'après-midi, notre prototype est fin prêt. Le tuyau d'échappement a été raccourci de quelques centimètres, l'allumage réglé et le câble d'embrayage trop faible, remplacé par celui d'une Dauphine. Je peux enfin attaquer sérieusement. La sensation est grisante, le moteur monte en régime dans un hurlement, le sol défile sous mes jambes et, couché au ras du sol, parfaitement maître de la voiture, j'éprouve enfin les joies du vrai pilotage. Ce n'est plus la machine mais moi qui prends le virage. Au sortir de la courbe, nous glissons ensemble, je fais corps avec elle. Son comportement est idéal pour apprendre à conduire : sous-vireuse dans les grandes courbes, elle sur-vire dans les virages serrés, un léger contre-braquage suffit à la remettre en ligne ; les accélérations, vu le faible poids de l'ensemble (150 kg) sont bonnes et de

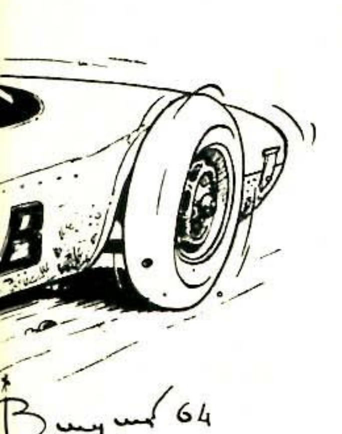
La R.8 de Ghia ressemble-t-elle à la Bugatti de 1933 ?

La grande surprise du Salon de Turin pour les Français aura été le coupé Renault R.8 de Ghia (Photo 1). Cette R.8 qui a subi le traitement ultra-fortifiant du sorcier Gordini, ce qui lui a valu notamment un triomphe au difficile Tour de Corse, mérite bien que les plus talentueux carrossiers se penchent sur elle. Mais que penser de la réalisation de Ghia ? On aime ou on n'aime pas sa ligne très audacieuse. Ses glaces latérales en forme de pétales sont particulièrement discutées. Les anciens de l'automobile lui trouvent une étrange ressemblance avec le coupé Bugatti « 57 » de 1933 (Photo 2). Qu'en pensez-vous ? A part la Ghia, peu de réelles nouveautés à Turin, si ce n'est une 1500 FIAT plus longue et plus rapide ; une 600 T à usage mixte, version améliorée de la multipla, et capable d'emmener 8 passagers à 95 km/h, avec son petit moteur de 747 cmc ; une AUTOBIANCHI PRIMULA 1200 qui rappelle dans son aspect et sa conception les B.M.C. 1100: traction avant, moteur en travers, (mais les ingénieurs italiens se défendent d'avoir plagié leur confrère anglais Issigonis) ; enfin une FULVIA 2 C (2 C. c'est-à-dire 2 carburateurs : le taux de compression passe de 7, 8 à 9, la puissance du moteur atteint 71 cv et autorise 145 à l'heure). Le reproche qu'on faisait à la Fulvia d'avoir un moteur trop faible pour son poids n'est plus justifié.


1


2

Photos gracieusement communiquées par « L'Argus de l'Automobile » (Bugatti 57) et « La Revue de l'Automobile » (R.8 de Ghia).

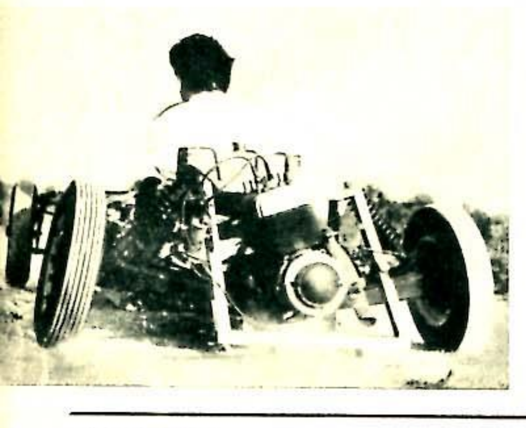


FAISONS LE POINT !

toute façon le plaisir est tel qu'on en oublie vite les défauts.

En travaillant à deux, réaliser cette voiture a pris approximativement un mois et demi. Il a fallu 20 mètres de tubes d'acier, des milliers de coups de scie et de lime, des heures de soudure, beaucoup d'ingéniosité et d'optimisme. La Vespa nous a coûté 300 Frs, le train-avant 50 Frs, les tubes et la soudure 200 Frs, le siège baquet (prévu à l'origine pour un Kart) 50 Frs; total : 600 Frs. Ah ! j'allais oublier : la main-d'œuvre a coûté une bonne quarantaine de courbatures et beaucoup de transpiration.

Jacques BERGAUD-KRIEGEL



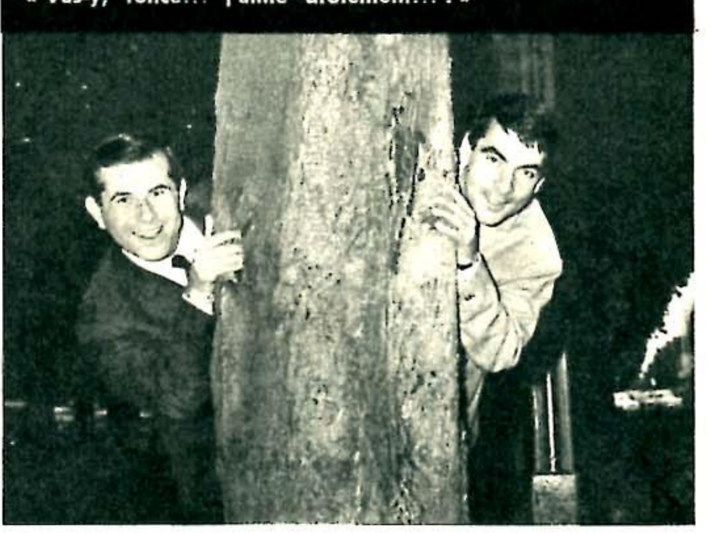
Inclinés, les combinés « ressorts-amortisseurs » produisent un cambrage négatif spectaculaire des roues arrière.

COGONI A « BALZAC 10-10 »

Michel Cogoni tous les jours à « Balzac 10-10 » avec Jacques Garnier : ce ne sont que des retrouvailles. Jacques a connu Michel bien avant qu'il soit question de l'émission des jeunes de Radio-Luxembourg puisque, à l'époque, Michel était attaché de presse dans une maison de disques, et Jacques s'occupait des « Ailes de la Chanson ».

LEURS PROJETS : Une cascade de surprises est inscrite au programme depuis le 2 novembre, date officielle d'entrée en fonctions de Michel Cogoni et anniversaire de Jacques Garnier.

En guise de souhait de bienvenue, on pourrait reprendre la lettre que Johnny Hallyday adressa un jour à Michel : « Vas-y, fonce... j'aime drôlement... ! »



BATTU PAR UNE TROMPETTE






le super champion du quitte ou double est devenu animateur à Radio-Luxembourg

Le 28 octobre dernier, au soir, des millions de Français, tous les auditeurs de Radio-Luxembourg et les 5.000 spectateurs du Grand Cirque de France, situé à Troyes, assistaient au plus grand suspense du « Quitte ou Double ».

En effet, Jean-Claude Baudoin (22 ans), avait deux minutes pour gagner ou perdre 32 millions d'anciens francs.

Question : Der Trompeter Von Saekkingen (Le Trompette de Saekkingen) est un poème héroï-comique écrit en 1853 à Capri et édité l'année suivante. C'est l'histoire de Werner Kirchhof, ex-étudiant de Heildeberg pendant la Guerre de Trente ans dans le Palatinat et en Forêt Noire. Cet ouvrage plein de santé et de fraîcheur est très populaire en Allemagne. Et c'est cependant un Français qui en a fait un Opéra. Il s'agit d'un Alsacien né à Baldenheim en 1841 et mort à Strasbourg en 1890. Ex-étudiant en théologie, il se consacre à la musique et écrivit de nombreux lieder, des ballades, des chœurs et ce fameux « Trompette de Saekkingen » dont le succès fut très grand au delà du Rhin après sa création à Leipzig en 1884.

» Quel est le nom de ce compositeur et quel est le nom de l'écrivain allemand auteur du poème ?

Réponse : Victor Nessler — Joseph Victor Scheffel.

Deux minutes s'écoulaient... Le gong sonnait ! Jean-Claude ne connaissait pas les réponses.

Sous un tonnerre d'applaudissements, Pierre Hiégel demandait alors que Jean-Claude soit engagé par Radio-Luxembourg pour présenter trois fois par semaine des émissions consacrées à l'Art Lyrique. Jean-Claude n'a pas tout perdu : non seulement il obtient cet engagement à Radio-Luxembourg, mais, comme le prévoit le règlement du « Quitte ou Double », il a reçu le dixième de la somme mise en jeu, soit: **32.768 Francs.**

De plus, le mercredi 4 novembre, un multiplex a été établi entre les directeurs des Théâtres Lyriques de Mulhouse, Strasbourg, Genève, Bruxelles et Lyon. Chacun de ces directeurs posa à Jean-Claude une question sur l'art lyrique. Jean-Claude donna quatre réponses exactes sur cinq. Seul le directeur du Théâtre Lyrique de Lyon réussit à le coller.

Chacune des réponses exacte a permis à Jean-Claude d'être invité à une grande première lyrique dans une de ces villes, et ensuite il commentera pour les auditeurs de Radio-Luxembourg ses impressions.



Premier « Quitte ou Double » : Salle Pleyel en 1959. Il gagne 2 millions d'anciens francs et dit « Quitte ».



En 1962, à Montbrison, il tente les 16 millions d'anciens francs et échoue. Johnny était là !

ICI BLUE ANGEL

Suite de la page 25

Alors, soudain, il sentit qu'Adler se jetait sur lui pour tenter de lui arracher les commandes.

Dans un sursaut de colère, il se défit de l'étreinte d'Adler, saisit le manche et redressa l'appareil. Il était temps !

Adler restait comme hébété.

Loys se pencha et fit glisser la porte.

— Prends la mitraillette, dit-il.

Adler obéit.

— Tu vas arroser la lisière de l'herbe, là. Il y a des brigands embusqués, il faut les tenir à distance pendant que je ferai monter à bord les habitants du village. Commence à tirer. Dès que j'aurai posé le ventilateur, saute à terre, abrite-toi et continue à les arroser.

Adler avait compris qu'il lui fallait obéir.

Loys posa l'appareil derrière la première maison. Les deux hommes sautèrent sur le sol. Sous le feu nourri qu'Adler déversait sur eux les agresseurs se tenaient coi.

Dans le village, tapi derrière les arbres et mourant de frayeur, il y avait deux vieillards indigènes, trois femmes et deux enfants. Loys les poussa à grands gestes vers l'hélicoptère. Il fallait faire vite. Les assaillants allaient se ressaisir. Et puis les munitions d'Adler n'étaient pas inépuisables.

— Vite ! Vite !

Les malheureux ne savaient pas ce que disait Loys mais ils comprenaient qu'il fallait se hâter.

Loys vit qu'Adler avait gagné l'abri d'un buisson proche.

— Montez.

Il les poussa dans le cockpit étroit puis, le dernier, il bondit aux commandes. Adler l'avait vu. Il lâcha sa mitraillette et s'élança vers l'appareil.

Au même instant une frange de petites flammes jaunes crépita dans les hautes herbes. C'étaient les brigands qui se remettaient à tirer. Adler, qui courait courbé en deux, trébucha soudain et s'abattit. Il voulut se relever, se traîna à genoux et retomba.

— Bon Dieu !

Il était touché.

Pour gagner du temps, Loys avait déjà remis le moteur de l'hélicoptère à plein régime et il n'attendait plus que le retour de son co-équipier pour pousser la commande de l'embrayage et prendre de la hauteur. Mais Adler gisait dans l'herbe, étendu sur le sol et ne bougeait plus.

A moins de cent mètres, les brigands sortaient de leurs cachettes et couraient en tiraillant.

Dans le cœur de Loys se livrait un atroce combat. Il avait cinq vies à sauver, sans compter la sienne, et Adler était couché dans l'herbe, peut-être déjà mort. « Laisse-le, disait une voix. S'il n'avait tenu qu'à lui ces pauvres gens seraient tous massacrés à l'heure qu'il est. Abandonne-le. Ne t'occupe pas plus de lui qu'il ne s'occuperait de toi si tu étais à sa place et lui à la tienne. Tout à l'heure il a voulu te descendre pour sauver sa vilaine peau. Décampe. Tu as fait plus que ton devoir ».

Loys sentait vibrer dans ses poignets l'hélicoptère prêt à repartir. Un geste, un seul, et il serait sauvé.

Mais toute sa vie il reverrait cet instant. Jusqu'à la fin de ses jours il traînerait le remords de n'avoir pas fait tout ce qu'il pouvait pour sauver un homme, même si cet homme était un lâche.

Il lâcha les commandes et bondit à terre.

Des balles sifflèrent autour de lui en fauchant l'herbe.

Il rejoignit Adler en deux enjambées et lui souleva la tête. L'autre ouvrit les yeux. Ses lèvres remuèrent.

— Tu ne vas pas me laisser tomber, vieux, hein ? Tu ne vas pas...

Loys ramassa la mitraillette et tira une rafale. Les brigands se jetèrent à plat ventre. Il empoigna Adler sous les bras et le traîna vers l'appareil.

Il n'y avait que quelques pas à franchir, mais le trajet dura des siècles. Dans un instant les autres allaient revenir.

— Aidez-moi, vite !

Sortant de sa terreur hébétée, un des vieillards descendait à son tour de l'hélicoptère. A deux, il fut plus aisé de pousser Adler dans le cockpit.

Loys remonta aux commandes et le moteur hurla au moment où les agresseurs se relevaient. Des balles claquèrent sur la carlingue, mais déjà le moteur tournait à plein et l'hélicopère alourdi décolla en oscillant.

L'appareil prit de l'altitude, tourna un instant sur lui-même et piqua droit sur la base.

FIN

des disques pour les fêtes

PAR PHILIPPE CROCQ

HUGUES AUFFRAY



Il ne nous étonne plus. Nous sommes habitués déjà à sa gloire toute neuve et pourtant déjà bien rodée. Son dernier 45 tours, avec une régularité que pourrait lui envier Brassens, est encore une fois synonyme de qualité.

Quatre titres — quatre bonnes chansons — quatre succès. Rien de bien neuf depuis « je reviens ». Nous devons nous faire une raison : il ne faut plus chercher avec lui la découverte, il ne sera jamais plus celui que l'on fera entendre à ses amis en disant : « Ecoute-moi ça, c'est-y pas incroyable ».

Désormais on achète Hugues comme on ouvre un livret de caisse d'épargne. Il y a peu de chance, sans doute, qu'il nous apporte les surprises d'un billet de loterie, mais moins encore, que nous y connaissions la déception.

Hugues Auffray se place ainsi comme l'une des valeurs les plus rentables du disque. Croyez-moi, ce n'est pas si facile que cela en a l'air !

Debout les gars
Nous avons beaucoup dansé
Prends-moi
Ja-da
(BARCLAY 70 692)

LES HARICOTS ROUGES

Du Nouvelle Orleans de grand cru ! Il y avait longtemps, exactement depuis Maxime Saury, le clarinettiste bien-aimé, que des jeunes n'avaient trouvé une telle joie de vivre en remontant aux sources. C'est chose faite.

Ils sont huit. Tous étudiants, tous pleins de fougue et de bonne humeur. Leur récente acquisition : un autobus, avec lequel ils voyagent à travers la France, en est la preuve pétillante.

Deux parmi les quatre titres de leur microsillon, sont des adaptations de succès français. Le plus réussi : « Les gars de la Marine ». C'est en cherchant l'originalité dans cette voie, que les Haricots Rouges réussiront à trouver une plus grande popularité encore.

Les gars de la Marine
Pourquoi papa
Don't forget
At the Jazz band Ball
(DUCRETET THOMSON 460 V 649)

PERE DIDIER

Plus près de Sœur Sourire que du Père Duval, se situe Père Didier. Il y a en lui une poésie qui lui est personnelle, et qu'il a su garder intacte de toute influence depuis son premier disque — ce qui n'est pas toujours le cas du Père Duval.

Père Didier, lui, avec régularité chante ses ballades. Il sait de quoi il parle. Il a vu, entendu, compris, et c'est toujours avec son cœur qu'il nous conte de belles histoires telles que cette « Complainte du blouson-noir ».

Les pantoufles
L'heure de vérité
Le grand jour
La complainte du blouson-noir, etc...
(PHILIPS 76 588)

EN CHŒUR AVEC LES LOUVETEAUX

Pour ceux qui aiment la meute, les feux de camp, les grands jeux, pour tous les enfants de Baden Powell, et bien sûr pour les autres, qui sont seulement amateurs de la fraîcheur des voix, qui se souviennent des chansons qui ont bercé bien des jeunesses.

Paru dans la Collection « Diamant », particulièrement intéressante en raison de son prix (1.995 F.), ce 30 cm n'est pas pour autant d'une qualité médiocre, tant s'en faut. Ces chants très purs sont le reflet de l'univers des louveteaux.

12 chansons connues dont:
Yokaidi
V'là le bon vent
Quand le ciel est bleu
Le Roi Arthur
(PHILIPS 77 238)

MARIE LAFORET



Cette jeune personne était partie dans la vie pour faire une carrière cinématographique. En fait, il semble que maintenant la chanson occupe la majeure partie de son temps. Pourquoi cette transformation ?

Le succès en est la principale cause. Un succès d'ailleurs, plus international que français, puisque c'est surtout en Italie que Marie Laforêt a remporté un incontestable triomphe.

Lauréate de juke-box d'or devant Richard Anthony et Bobby Solo, pourtant enfant du pays, elle détient aussi le record de la vente, ce qui est une chose assez rare pour une actrice. Voilà donc son premier 30 cm. Album très soigné, agrémenté d'une très belle photo. Elle chante certains de ses succès, parus en 45 T. et qui nous sont encore présents à la mémoire.

Compensant la difficulté d'exprimer certaines nuances vocales par l'inspiration originale qui anime ses chansons et aussi une ardeur toute particulière à les interprêter, Marie Laforêt est réellement devenue la chanteuse que Brigitte Bardot et bien d'autres vedettes du cinéma ne purent réussir à devenir. Elle est maintenant, avec Jeanne Moreau, celle pour qui ce moyen d'expression est une réussite.

Viens sur la montagne
Qu'est-ce qui fait pleurer les filles
La tendresse
L'amour qu'il fera demain
(FESTIVAL 233)

LE TOUR DU MONDE en 80 LIGNES

ANTARCTIQUE

★ En descendant à une profondeur de 350 mètres, deux phoques viennent de battre le record de plongée sous-marine des mammifères. Ils ont en outre nagé plus de 30 kilomètres d'une seule traite sous la banquise. Leurs performances ont pu être exactement enregistrées grâce à des bathymètres que des biologistes leur avaient fixés sur le dos lors d'une première capture, avant de les relâcher.

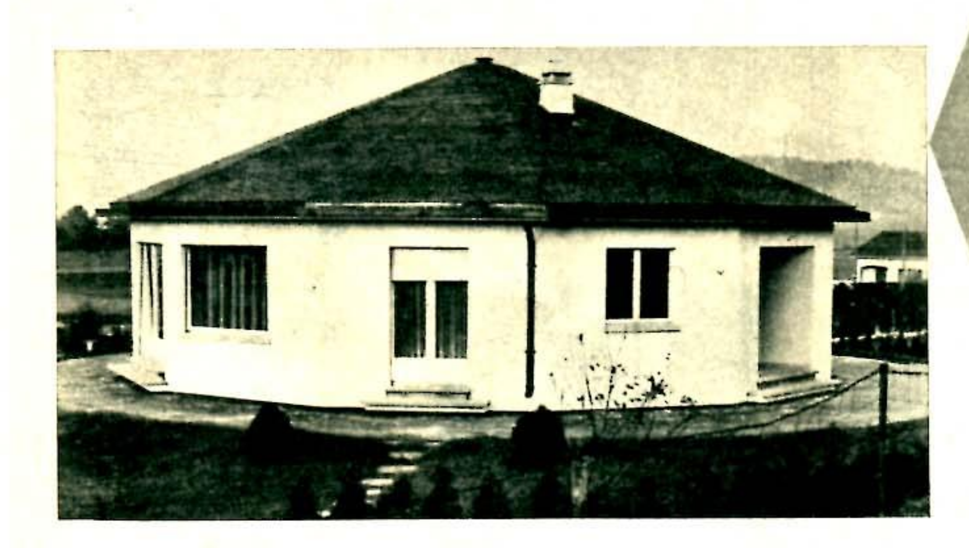
ETATS-UNIS

★ A Cahokia, près de Saint-Louis, sur le Mississippi, des archéologues viennent de mettre à jour les vestiges d'un observatoire solaire primitif datant de l'an 1.000. Il avait été construits par les Indiens pueblos, uniquement avec des pièces de bois.

★ Depuis quelques semaines, la police américaine donne la chasse à une nouvelle catégorie d'automobilistes qui sont de véritables dangers publics : ceux qui conduisent tout en regardant des émissions de télévision sur un poste portatif. Malheureusement ils sont, paraît-il, très difficiles à prendre en flagrant délit.

FRANCE

★ L'autre semaine, tout un quartier de La Rochelle a été privé de courant électrique à la suite d'une panne provoqué par... des termites ! Celles-ci avaient en effet réussi à mettre à nu un câble souterrain de l'E.D.F. pourtant protégé par une gaine de ciment, une enveloppe plastique, une autre en zinc et une dernière en papier goudronné !



Pour fêter son trentième anniversaire de mariage, le maire du petit village de Cugy, près de Lausanne (Suisse), vient de se faire construire, selon ses propres plans, cette maison de ses rêves. Construite sur un plancher polygonal au centre duquel s'élève un axe vertical, on peut la faire tourner à volonté pour orienter tour à tour chacune de ses façades vers le soleil.

Gros émoi l'autre jour à Londres : un bébé-phoque venant d'on ne sait où, a été sauvé par l'équipage d'une vedette de la police fluviale alors qu'épuisé, il venait de s'échouer sur une berge de la Tamise. Il a été aussitôt confié aux bons soins de la Société Protectrice des Animaux britannique qui a commencé par charger une de ses adhérentes de lui faire prendre un bon bain dans de l'eau propre (et pas trop chaude !)

Jeudi 3 DECEMBRE à DIVES S/MER
à partir de 14 H 30
le Journal
TINTIN et PARIS-NORMANDIE
vous présentent
le Grand
CHAMPIONNAT INTERREGIONAL DES JEUNES

doté de cadeaux de grande valeur avec le concours de CIRCUIT 24 - des PIERRES MAGIQUES et du ROLL-TWIST.

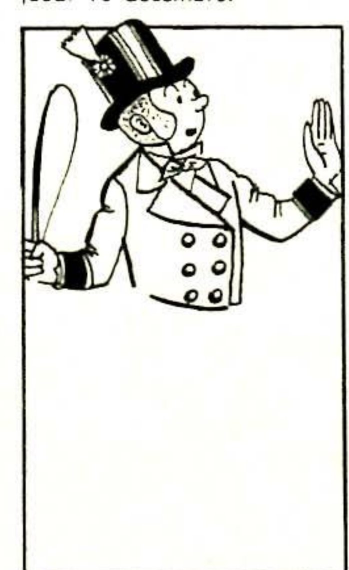
Vous pourrez participer :
- ★ **au Jeu du personnage à reconstituer**
- ★ **au Tournoi « L'Avez-vous lu dans TINTIN » dont le vainqueur recevra une BICYCLETTE**
- ★ **à des compétitions sportives.**

Découpez ce dessin et reconstituez-le avec la partie manquante que vous trouverez dans **Paris-Normandie** du jeudi 3 décembre.

Le dessin complet devra être collé sur le bulletin d'inscription que vous pouvez retirer chez les commerçants qui apposent notre affichette-triangle dans leur vitrine.

Soyez nombreux à nous le rapporter pour marquer des points pour **Dives s/Mer.**

Prochaine étape : **Mezidon,** jeudi 10 décembre.



Championnat des Jeunes TINTIN - PARIS-NORMANDIE

Classement général après 4 épreuves :

1er — Livarot, 28,26 points.
2me — St. Pierre sur Dives, 27,59 points.
3me — Lisieux, 27,32 points.
4me — Orbec, 13,01 points.

A l'issue de la 4me journée de ce Championnat, **Saint Pierre/s/Dives** a pris la seconde place au Classement Général.

Une mention spéciale à **Danny ROBBE** qui enleva avec brio le tournoi « L'Avez-vous lu dans **« Tintin »** et remporta ainsi la magnifique bicyclette offerte chaque semaine par notre Journal.

Jean Louis VILLAINE s'adjugait le **Roll-Twist** après un parcours sans faute, réalisé sur ce véhicule inédit, tandis que **Patrick LEBERTHE** et **Jean Pierre LARUE,** emportaient respectivement un superbe coffret **Circuit 24** et la boîte de **Pierres Magiques.**

★ Une véritable installation de chauffage central par air chaud, vieille de près de 2.000 ans et comprenant des conduites en terre cuite, des briques décorées et un foyer dans lequel se trouvaient encore des cendres, vient d'être mise au jour à Cadillac-sur-Garonne (Gironde).

MADAGASCAR

★ Depuis la dernière rentrée scolaire, les Eclaireurs malgaches accomplissent une «B.A.» quotidienne : écoles et lycées fermant à 13 heures, ils se transforment, l'après-midi, en maîtres bénévoles pour apprendre à lire aux jeunes bergers qui ne peuvent fréquenter l'école.

ROUMANIE

★ Dans la vallée du Hatzeg, sur les versants des Carpates, on vient de découvrir un mélèze de 62 mètres de haut. C'est actuellement l'arbre le plus haut d'Europe.






Rataplan

Nos amis visitent l'école d'espionnage anglaise pendant que Kromyı





















contre NUMBER ONE

DESSINS: BERCK . TEXTE: DUVAL

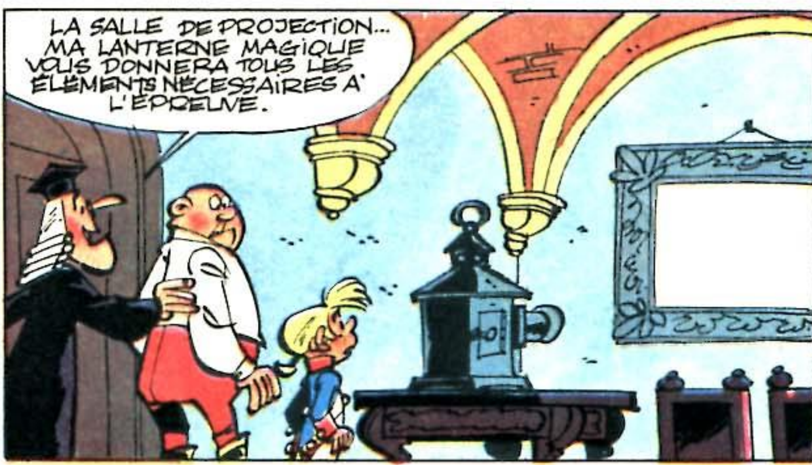
... mis en sûreté le document noir...

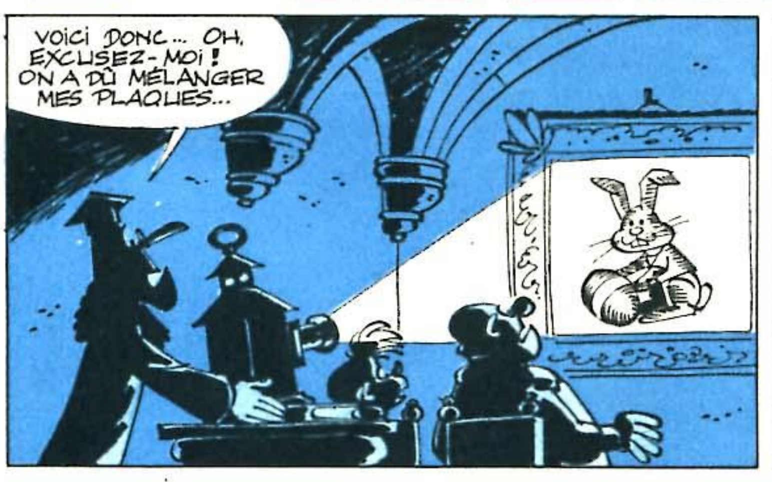














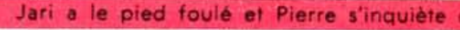






A SUIVRE

JJV dans JARI











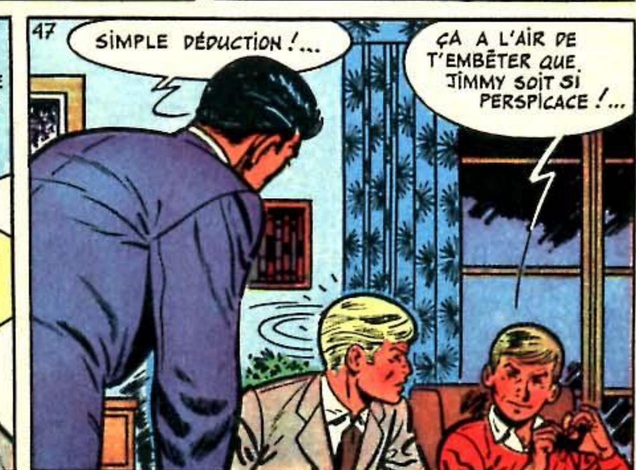












et le Diable Rouge



veut savoir s'il pourra jouer à Bruxelles...



















A SUIVRE



ZOOLOGIE ET PHILATELIE

Les collectionneurs de timbres ayant pour sujet les animaux seront très intéressés par la dernière émission des Postes de SAINT-PIERRE ET MIQUELON. Il s'agit de quatre timbres, dessinés et gravés par Durrey, d'une valeur faciale minime — ce qui ne grèvera pas leur petit budget.



3 Fr., Les lapins



4 Fr., Le renard



5 Fr., Les chèvres

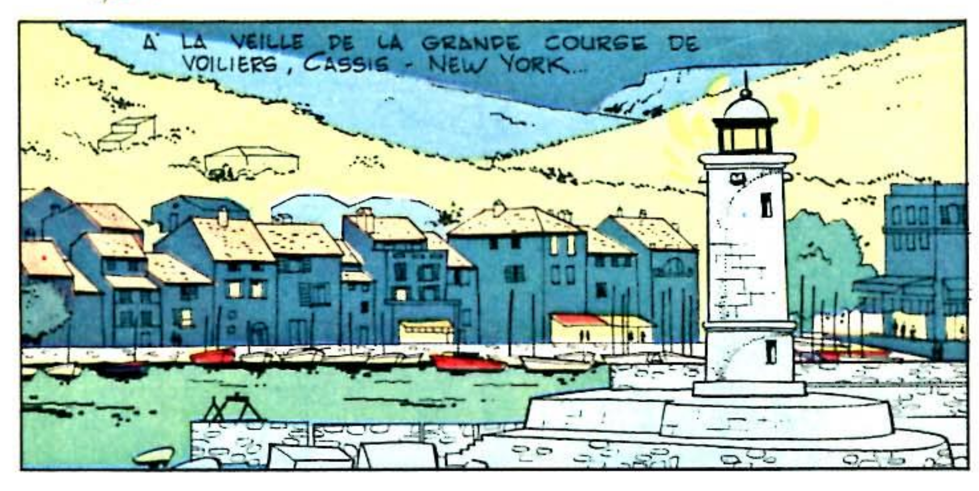


34 Fr., Le bœuf du Charolais



LUC MAZEL et son ami BOJOLET presentent :

2 HOMMES dans 1 BATEAU.







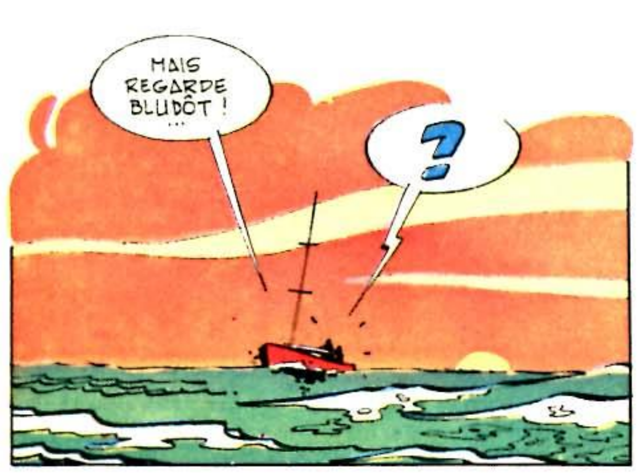








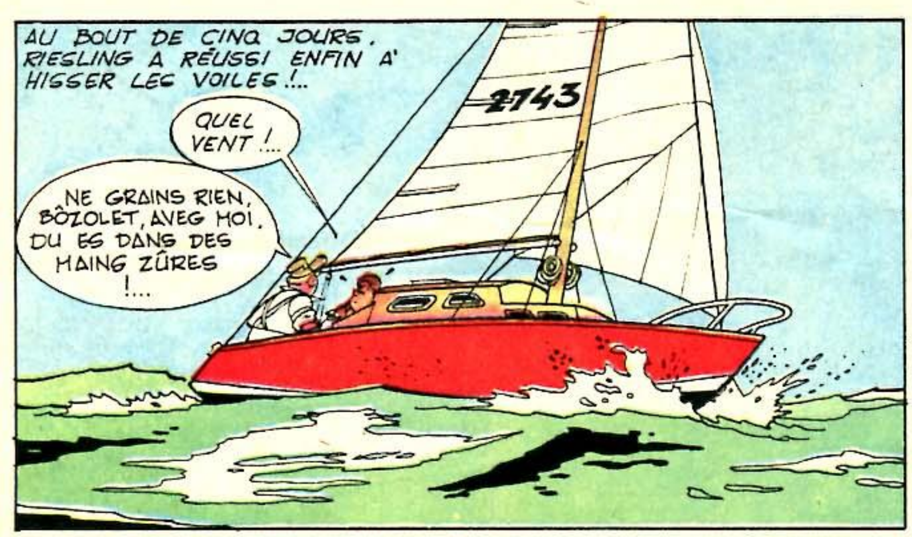


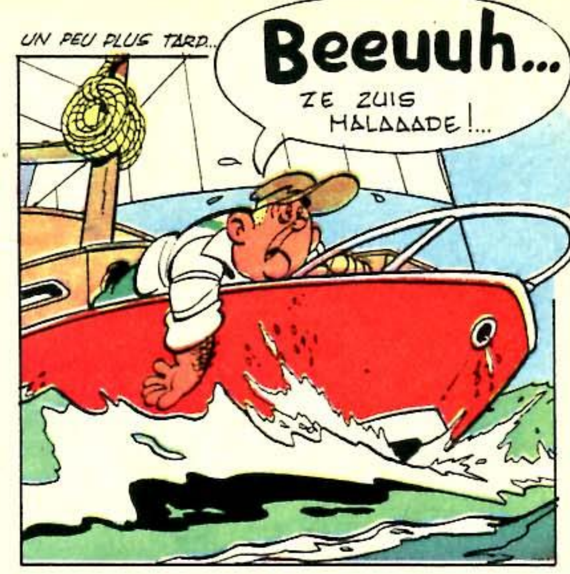






(Suite au verso)


AU BOUT DE CINQ JOURS, RIESLING A RÉUSSI ENFIN À HISSER LES VOILES !...
QUEL VENT !...
NE GRAINS RIEN, BÔZOLET, AVEG MOI, DU ES DANS DES MAINS ZÛRES !...
2743


UN PEU PLUS TARD...
Beeuuh...
ZE ZUIS MALAAADE !...


SAUVÉS, UN NAVIRE !...


YEPEEE !...


? !

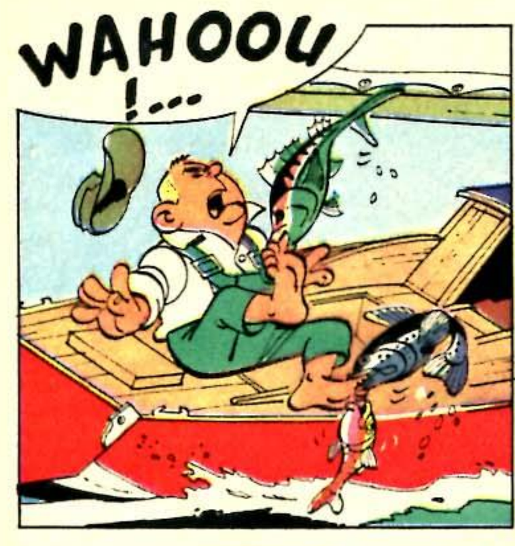

YEPPEE
ÇA DEVAIT FINIR COMME ÇA ! IL ÉTAIT TOUT ROUILLÉ !...
QUELLE IDÉE, TOUT DE MÊME, D'AVOIR ENFONCÉ VOTRE DOIGT DANS LA COQUE !...
GLORP GLORP GLORP GLORP GLORP GLORP GLORP GLORP

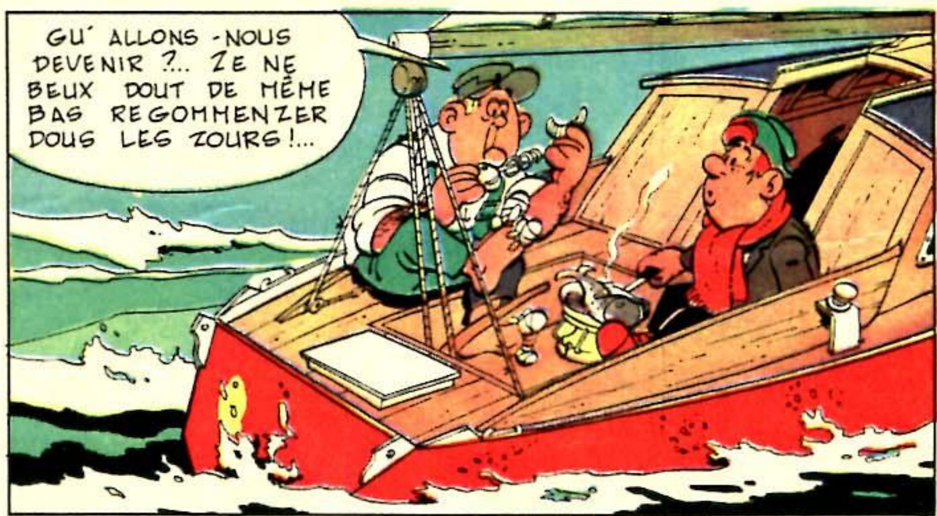

BAS DE CHANZE !...
QUELLE CHANCE ! ON VA SÛREMENT NOUS DEMANDER D'ÉCRIRE UN LIVRE !...
DANS CES CONDITIONS, FOI DE CAPITAINE, J'AI BIEN FAIT DE ME RETENIR ET DE QUITTER LE BATEAU LE DERNIER !...


MOI, LES EMOZIONS, ZA ME GREUZE ! Z'AI VAIM !...
AVEC CETTE CANNE À PÊCHE DE FORTUNE, J'ARRIVERAI BIEN À PÊCHER QUELQUES POISSONS !...

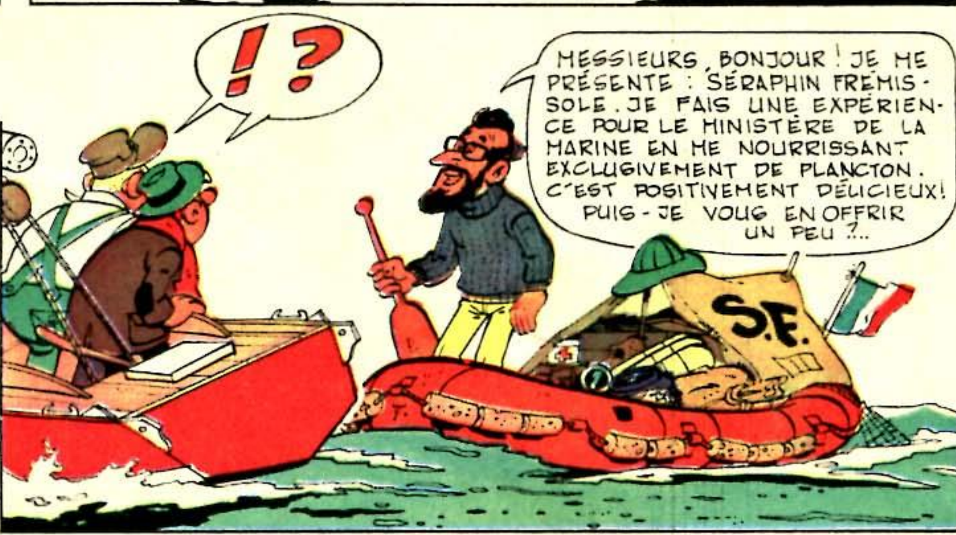

ZA MORD ?...
NON !... ET IL Y A DES HEURES QUE J'ESSAIE !...


NOUS ZOMMES BERDUS !... IL NE NOUS REZDE BLUS GU'À NOUS LAIZER MOURIR !...
2













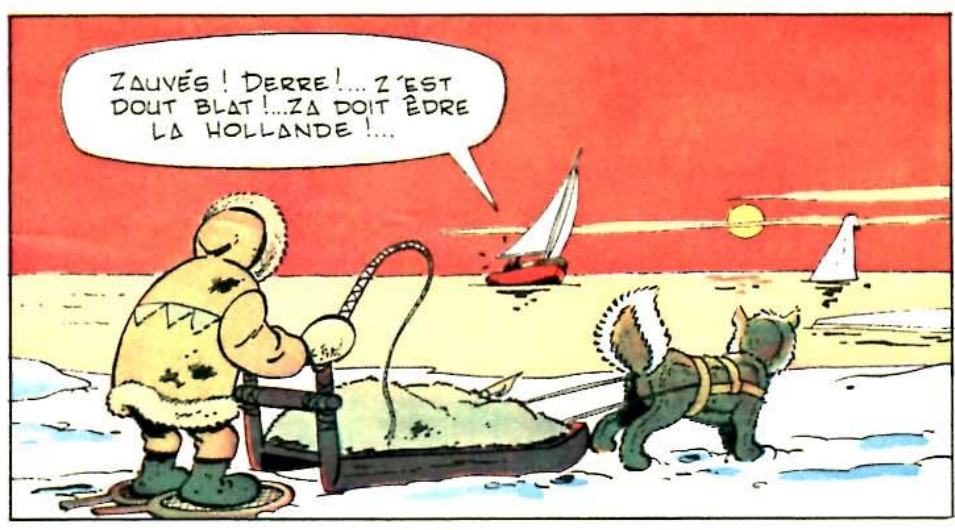






(Suite au verso)

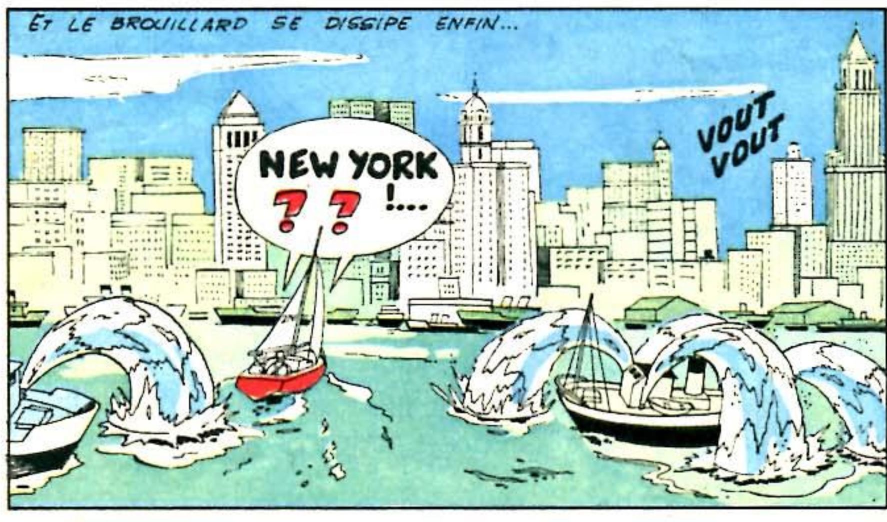

ET LES JOURS PASSENT
NOUS ERRONS TOUJOURS ! SI AU MOINS NOUS AVIONS LE SEXTANT, POUR ESSAYER DE FAIRE LE POINT !...
DÉZOLÉ, BOZOLET, MAIS ZE L'AI BLIÉ EN VOULANT OUVRIR LA DERNIÈRE BOIDE DE BEDITS BOIS !...


ZAUVÉS ! DERRE !... Z'EST DOUT BLAT !... ZA DOIT ÊDRE LA HOLLANDE !...


ET ÇA, C'EST UN MOULIN À VENT PROBABLEMENT ?..
?

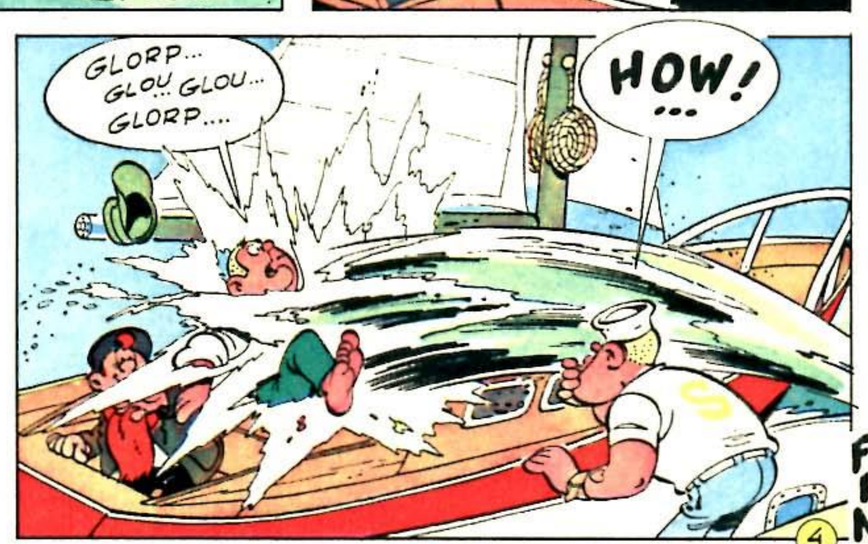

LE BROUILLARD, À PRÉSENT !...


ET LES JOURS REPASSENT..
Z'EST GURIEUX, Z'AI L'IMBREZION DE VOIR DES MAIZONS. ZA DOIT ÊDRE UN MIRAZE !... BÔZOLET, NOUS ARRIVONS EN ALZÉRIE !...
ET MOI, J'AI DES MIRAGES AUDITIFS ! J'ENTENDS DES BRUITS !...
VOUT VOUT


ET LE BROUILLARD SE DISSIPE ENFIN...
NEW YORK ? ? !...
VOUT VOUT


VOUS ÊTES LES PREMIERS QUE L'ON VOIT ! VOUS ÊTES LES GAGNANTS DE LA COURSE CASSIS-NEW YORK !... BRAVO!


BRAVO, RIESLING !...
BRAVO, BOZOLET !... ENVIN, ZE VAIS POUVOIR M'OVRIR UN BON BETIT MUNICH !... VINIE, LA MER ! VINI, L'ÉLÉMENT LIQUIDE !.. VINIE L'EAU, À ZAMAIS !...


GLORP... GLOU... GLOU... GLORP....
HOW! ...
FIN.

FAITES VOS JEUX d'un coup d'œil

1 TROUVEZ DANS LE DESSIN CI-CONTRE DEUX FOIS DEUX CASES SEMBLABLES.

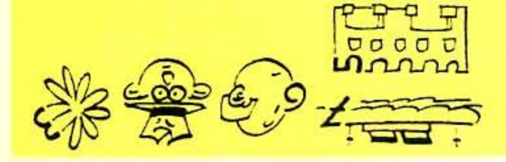
2 POURRIEZ-VOUS DIRE LAQUELLE, DE LA PARTIE BLANCHE OU DE LA PARTIE NOIRE OCCUPE LE PLUS DE SURFACE DANS CE CARRÉ.

3 REPORTEZ DANS LA CASE DU BAS CHAQUE DESSIN DE LA CASE DU HAUT EN SUIVANT LA NUMÉROTATION ET VOUS DEVIENDREZ AUSSI BON DESSINATEUR QUE ... TIBET !

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	32	33	34	35

4 COMPLÉTEZ LES DESSINS SUIVANTS À L'AIDE DE CHIFFRES.

SOLUTIONS



1. Les cases 1B et 5B. Les cases 1A et 3E.
2. La partie blanche occupe la plus grande surface.

PAR

GREG.





Nos amis sont à la recherche de Kloshumspritch, sur une île désert

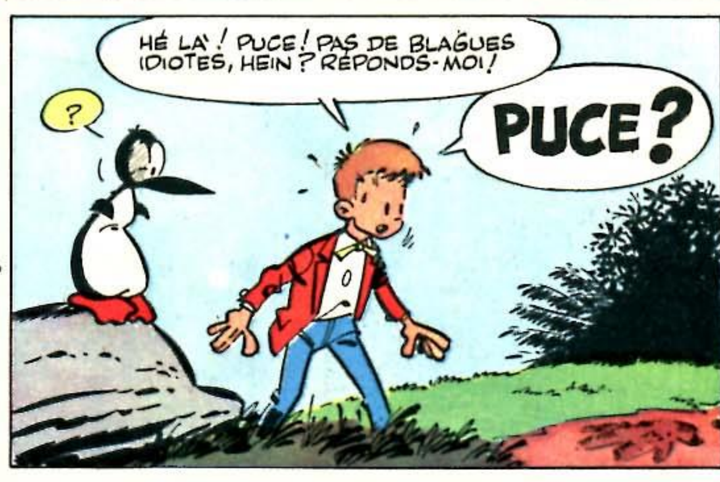


























PUCE



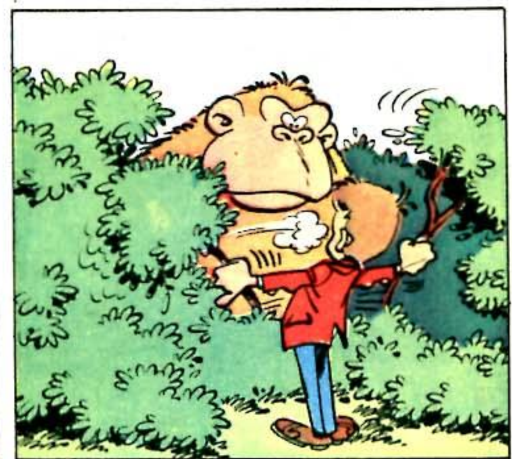
fred a rencontré un perroquet qui l'a mis mal en point...

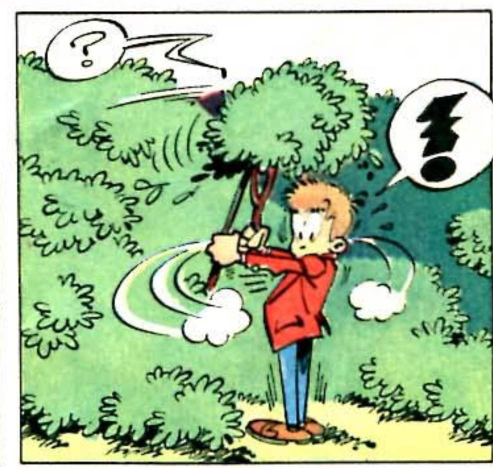


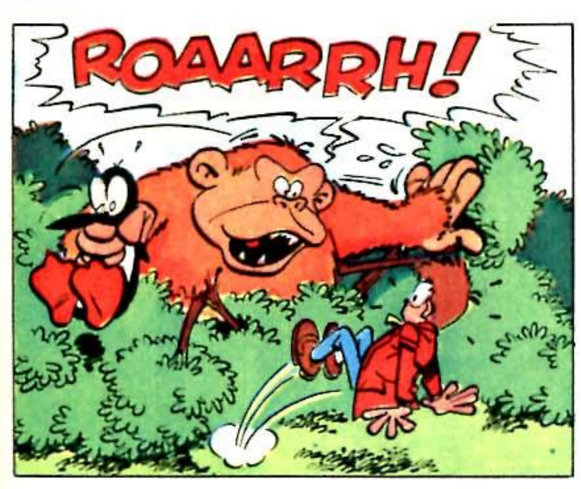




















A SUIVRE



SPAGHETTI

Spaghetti voulant porter le repas à Ross









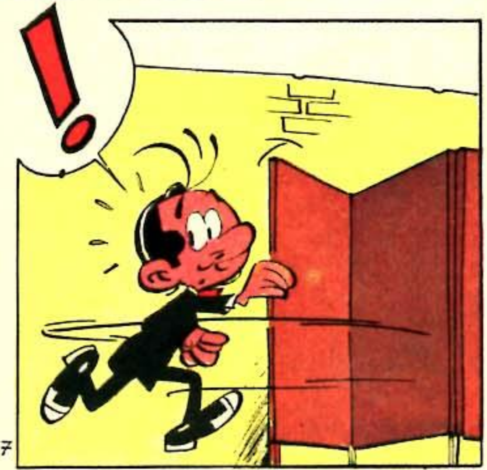










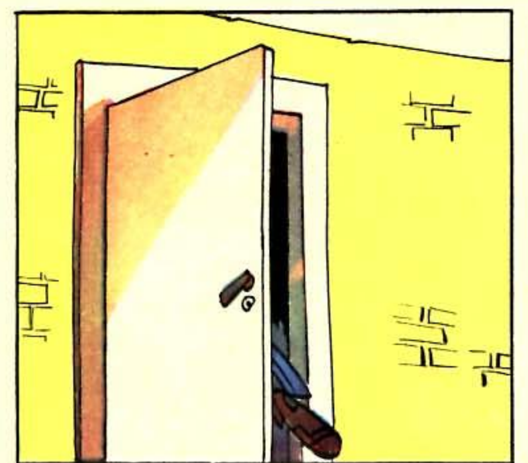


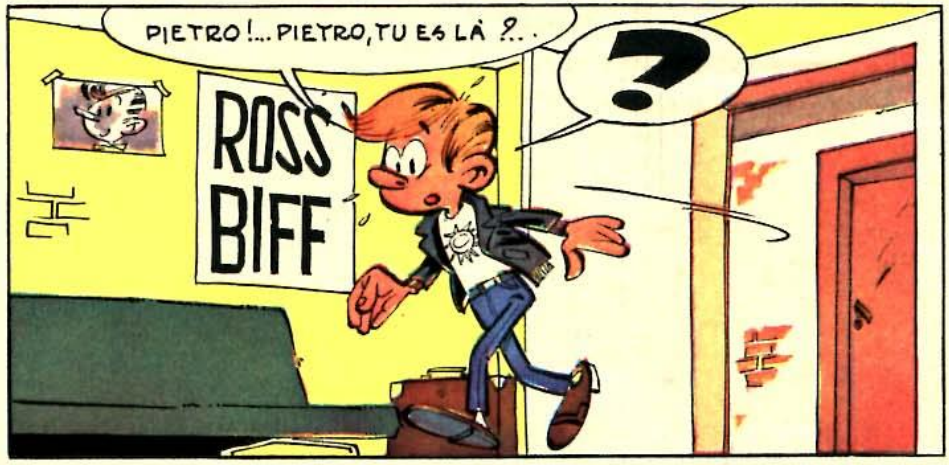
27

ET L'IDOLE



iff ne le trouve plus dans sa loge...



















TINTIN COURRIER



M. T. LEFEBVRE, 65, avenue de Bouchain, Cambrai (Nord). — Cèderait les N° 195 à 314 inclus du Journal Tintin. Lui faire offres en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

Nadjem AISSA, Rue Sidi Abdelkader, Teniet Elmagzen, à Ghardaïa. — Echangerait timbres et cartes postales avec lecteurs (ou lectrices) français et étrangers, âgés de 12 à 16 ans.

Chadia EL GUINDI, 71 rue 9 Méadi, Le Caire (Egypte). — Cette jeune égyptienne, âgée de 17 ans, échangerait des timbres et des cartes postales avec lecteurs Français ou étrangers s'intéressant aussi à la musique.

Martine WEIL, 26 Bld Turenne, La Ferté sous Jouarre (S. et M.) — Cherche correspondant(e) de nationalité indifférente, âgé de 14 à 16 ans, s'intéressant à la philatélie, à la musique et aux voyages.

PHUONG-LAN-LILLY, 119 Cu Xa C Nien thiet Lê dai Hanh Phui Tho, Saigon (Sud Vietnam). — Correspondrait en anglais avec lecteur de nationalité et d'âge indifférent, pour échanger des timbres, des fleurs et des cartes postales. S'intéresse également au cinéma, aux disques, au sport et au piano.

Régine COQUELLE, 1 rue Foch, Lieu-Saint-Amand par Bouchain (Nord). — Correspondrait en français ou en anglais avec correspondant égyptien, libanais ou tahitien, âgé de 17 à 19 ans.

Ramine ROUHANI, Avenue Villa, 67 rue Kosra, Thehran (Iran). — Cherche correspondant(e) de 14 à 15 ans s'intéressant au cinéma et aux romanciers français.

Félix EDOH, C. C. St Jean Bosco, à Tomegbé-Litimé (Togo). — Correspondrait en Français avec lecteur européen d'une quinzaine d'années.

Edith MAGOT-CUVRI, 33 rue Molitor, Paris XVIe. — Echangerait des timbres-poste, des cartes postales et des bagues de cigare avec lecteur français ou étranger âgé de 15 à 16 ans. Correspondance en anglais, français ou espagnol.

Jean-Claude MONGEY, Cité Nocaze, Bâtiment A 7, Montélimar (Drôme). — Correspondrait en français avec lecteur ou lectrice d'âge et de nationalités indifférents.

Yves SOUCHAL, 20 rue Turgot, Clermont-Ferrand (Puy de Dôme). — Echangerait timbres étrangers neufs (surtout Autriche) contre timbres français neufs (base des échanges : 2 timbres étrangers contre un timbre français).

Pascal RICHEZ, 1 square de la Choque, Cambrai (Nord). — Cherche correspondants étrangers s'intéressant à la philatélie.

Evelyne ENCOYAND, 31 rue Pierre Fons, Muret (Haute Garonne). — Souhaite trouver correspondant(e), étranger(ère) âgé de 15 à 17 ans, s'intéressant à la musique, au dessin et à la danse.


PUBLICITE : PUBLIART, 16, rue Guillaume-Tell, Paris (17e). 425 33-80 à 84.

PUBLICITE POUR LA SUISSE Reymond FORESTIER à GENTHOD (Genève) Tél. 022 - 8 45 70



Le Journal des Jeunes de 7 à 77 Ans

DARGAUD S.A. EDITEUR

Conseil de rédaction
Y. KRIER, N. GOUJON, P. LOUIS, P. BRANCHE

31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :
France et Communauté Française

1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

SUISSE : Interpress S. A., 2, Place Bel-Air, Lausanne (Téléphone 23.28.84)

ABONNEMENTS (en francs suisses) 1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S. Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard 1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles.

★

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.



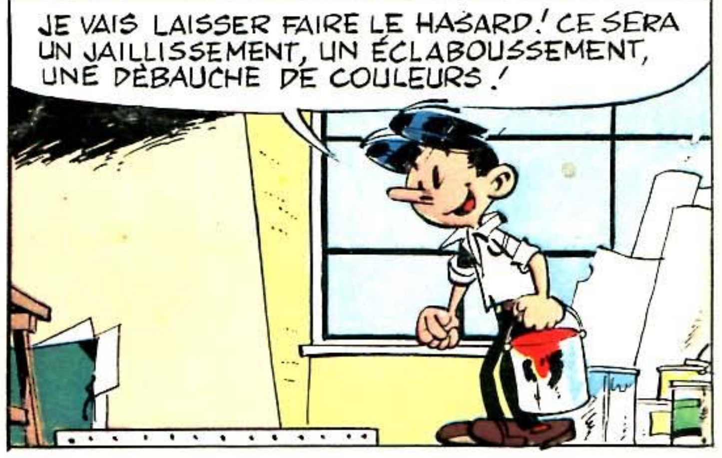
MODESTE et POMPON

PAS DE TITRE

par Dino Attanasio







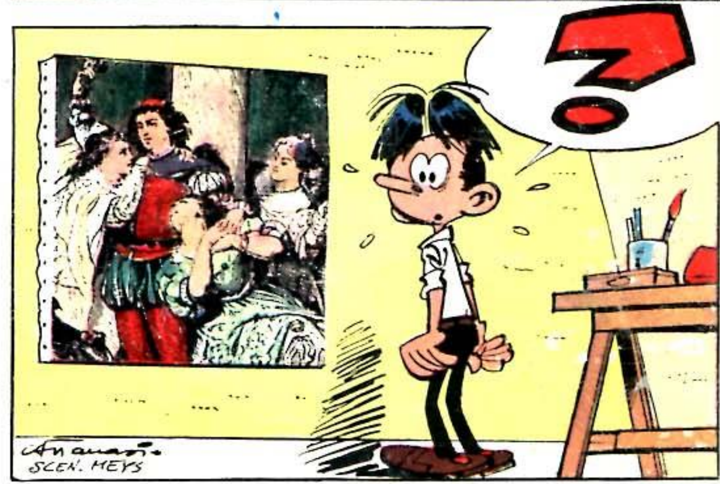












Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT
Loi n° 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal 4e trimestre. Editeur n° 26. Imprimeries S.A
NMPP PERIODICA BRUXELLES. Décembre 1964. Imprimé en Belgique.